



---

**Universidad de Valladolid**

**Facultad de Filosofía y Letras**

Máster en Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y  
Bachillerato, Formación Profesional y Enseñanza de  
Idiomas

Especialidad: Francés

**LE LANGAGE INCLUSIF : L'ÉTAT DES  
LIEUX D'UNE LANGUE EN ÉVOLUTION.  
APPLICATION EN COURS DE FLE**

Daniel Vázquez Gómez

Tutora: Emma Bahillo Sphonix-Rust

Departamento de Filología Francesa y Alemana

Curso: 2021-2022

## Résumé/Resumen

**Abstrait :** Le langage inclusif est une nouvelle manière d'écrire et parler dont leurs utilisateurs ne font pas référence aux genres féminin ni masculin. Ce type d'écriture suit la lutte pour les droits des femmes et des personnes LGBTQ+ qui dénoncent les inégalités de la société qui sont également inférées lors de la construction du langage. Cette recherche s'intéressera à la cause de ces inégalités et proposera des arguments pour et contre ce type de langage et, enfin, dans le cadre théorique, cette étude présentera des solutions possibles afin de se dresser contre ce problème. Finalement, dans la partie pratique de cette étude, une application didactique sera expliquée à travers des activités qui pourront être utilisées en cours de FLE.

**Mots-clés :** « Langage inclusif », « Personne non-binaire », « FLE (Français Langue Étrangère) », « CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) », « Doublets ».

**Resumen:** El lenguaje inclusivo es una nueva manera de escribir y hablar por la cual sus utilizadores no referencian los géneros femenino ni masculino. Este tipo de escritura sigue la lucha por los derechos de las mujeres y las personas LGBTQ+ que denuncian las desigualdades de la sociedad que son igualmente inferidas en la construcción del lenguaje. Esta investigación buscará la causa de esas desigualdades y propondrá argumentos a favor y en contra de este tipo de lenguaje y, por último, en el marco teórico, este estudio planteará posibles soluciones con el fin de combatir este problema. Finalmente, en el apartado práctico de este estudio, una aplicación didáctica será explicada a través de actividades que podrán ser utilizadas en clase de FLE.

**Palabras clave:** “Lenguaje inclusivo”, “Persona no-binaria”, “FLE (Francés Lengua Extranjera)”, “MCERL (Marco Común Europeo de Referencia para las Lenguas)”, “Dobletes”.

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	<b>1</b>
1.1. La recherche de l'égalité sociale.....	2
1.2. Sexisme vs machisme .....	2
1.3. Conceptualisation et contextualisation .....	3
1.4. Les règles de l'ancien français .....	4
1.5. Les avis envers le langage inclusif .....	5
<b>2. L'inclusivité dans les langues</b> .....	<b>6</b>
2.1. La construction de la langue anglaise .....	6
2.2. La construction de la langue espagnole .....	7
<b>3. Objectifs</b> .....	<b>8</b>
<b>4. Méthodologie</b> .....	<b>9</b>
<b>5. Les changements sociaux de nos jours</b> .....	<b>10</b>
<b>6. L'argumentaire des partisans et détracteurs du langage inclusif</b> .....	<b>12</b>
6.1. L'économie du langage.....	12
6.2. Le novlangue et l'appauvrissement de la langue française.....	13
6.3. Le masculin générique .....	14
6.4. Les guides de féminisation .....	14
6.5. Les déclarations de l'Académie française.....	15
6.6. Les arguments pour le langage inclusif .....	16
6.7. L'inégalité entre les hommes et les femmes .....	17
6.8. La simplicité de création.....	17
6.9. La lutte contre l'exclusion sociale .....	17
6.10. Le dictionnaire Petit Robert.....	18
6.11. Une interview à Noam Chomsky .....	18
<b>7. Les recommandations dans le domaine de la francophonie</b> .....	<b>20</b>
7.1. Les précurseurs du langage inclusif en France .....	20

7.2.	Recommandations d'écriture inclusive.....	21
<b>8.</b>	<b><i>Application en cours de FLE</i></b> .....	<b>25</b>
8.1.	Faut-il enseigner l'écriture inclusive en cours de Français ?.....	25
8.2.	L'interdisciplinarité, la base du bon enseignement.....	26
8.3.	Le programme d'études de Castilla y León .....	27
<b>9.</b>	<b><i>Séance appliquée au lycée I.E.S Zorrilla</i></b> .....	<b>29</b>
<b>10.</b>	<b><i>Activités pour apprendre le langage inclusif en cours de FLE</i></b> .....	<b>30</b>
10.1.	Séance 1 .....	31
	SÉANCE 1 / ACTIVITÉ 1 .....	31
	SÉANCE 1 / ACTIVITÉ 2 .....	33
	SÉANCE 1 / ACTIVITÉ 3 .....	34
10.2.	Séance 2 .....	35
	SÉANCE 2 / ACTIVITÉ 1 .....	35
	SÉANCE 2 / ACTIVITÉ 2 .....	36
	SÉANCE 2 / ACTIVITÉ 3 .....	36
10.3.	Séance 3.....	38
	SÉANCE 3 / ACTIVITÉ 1 .....	38
	SÉANCE 3 / ACTIVITÉ 2 .....	39
	SÉANCE 3 / ACTIVITÉ 3 .....	40
10.4.	Séance 4.....	41
	SÉANCE 4 / ACTIVITÉ 1 .....	41
	SÉANCE 4 / ACTIVITÉ 2 .....	42
	SÉANCE 4 / ACTIVITÉ 3 .....	42
10.5.	Séance 5 .....	43
	SÉANCE 5 / ACTIVITÉ 1 .....	43
	SÉANCE 5 / ACTIVITÉ 2 .....	44
	SÉANCE 5 / ACTIVITÉ 3 .....	45
10.6.	Séance 6.....	46
	SÉANCE 6 / Tâche finale .....	46
<b>11.</b>	<b><i>Conclusion</i></b> .....	<b>47</b>
	<b><i>Bibliographie</i></b> .....	<b>51</b>
	<b><i>Annexes</i></b> .....	<b>56</b>

# 1. Introduction

La langue française, en tant que langue indo-européenne, est l'une des langues les plus parlées. Elle provient de la langue d'oïl, une langue de la partie septentrionale de la France, qu'au même temps est une évolution du latin. Le français est déclaré langue officielle en France en 1539 et, à partir de cette date, elle a subi de nombreux changements au cours de son histoire.

Dans l'étude que nous allons mener, nous travaillerons sur les changements « sociaux » de la langue et, ensuite, nous allons montrer une application didactique à travers quelques activités afin de démontrer comment le langage inclusif dans la langue française peut être enseigné en cours de FLE. Il faut, bien sûr, expliquer ce que nous voulons dire par « changements sociaux ». Tout d'abord il faut expliciter que cette étude interviendra sur la langue et surtout nous allons questionner si la langue française est vraiment une langue neutre (Manesse & Siouffi, 2019) ou, par contre, nous pouvons trouver du sexisme dans la manière dont cette langue est construite et utilisée.

La plupart des langues, et surtout celles qui proviennent du latin, sont construites grammaticalement d'une manière plus au moins pareille, à exception de la langue anglaise (une langue qui ne provient pas du latin), langue qui, par exemple, évite les terminaisons masculines et féminines dans les adjectifs. Cependant, nous pouvons trouver quelques notions de conjugaison pareille à la langue française (par exemple « his », « her », etc) mais, nous pouvons voir que l'anglais est une langue qui ne conjugue pas, comme nous avons vu, le sujet et l'adjectif et donc nous pouvons constater que cette langue fait l'effort de rester neutre quant à l'écriture. Relativement à l'application du langage inclusif et son enseignement dans un cours de FLE, cette façon d'écrire peut servir non seulement pour l'apprentissage d'un langage nouveau et ouvert aux changements mais aussi pour enseigner la collectivité de notre société et l'inclusivité de nos jours. Pouvoir montrer aux élèves un autre point de vue sur la langue et ouvrir le débat sur la nécessité du changement et de l'ouverture de notre langage aidera à la compréhension des collectifs les plus touchés par les inégalités de nos jours (nous reviendrons sur cette question au point 6.7).

## 1.1. La recherche de l'égalité sociale

Dans notre travail, notre objectif est de présenter une étude qui travaille sur l'état des lieux du langage inclusif dans la langue française et ses possibles applications en cours de FLE. Pour commencer, nous allons étudier la manière dont la langue française est construite et après nous chercherons des traces de sexisme dans cette langue afin d'identifier comment le combattre, nous nous concentrerons aussi sur l'importance du sexisme dans une langue et nous parlerons de la nécessité de corriger ce fait en vue de montrer l'inclusion qu'une langue peut supposer pour les personnes qui l'utilisent et qui la connaissent.

Avant de commencer cette étude il faut définir le mot « sexisme », selon le dictionnaire Larousse en ligne, le sexisme est une : « Attitude discriminatoire fondée sur le sexe. »<sup>1</sup>. Nous avons mentionné que, même dans la langue anglaise, les langues accordent les mots, normalement en masculin ou féminin, afin de les différencier dans les phrases et à l'oral, cependant, il existe un genre neutre qui ne s'accorde pas ni en masculin ni en féminin, ce genre neutre est utilisé par les personnes non-binaires (nous reviendrons sur cette question au point 6.9). Ce paragraphe servira d'introduction à l'étude et, à continuation, nous parlerons de la différence entre sexisme et machisme afin d'être plus concis quant à l'utilisation de ces mots dans notre étude.

## 1.2. Sexisme vs machisme

Le mot sexisme a été déjà utilisé plusieurs fois dans cette étude mais il faudrait parler, avant tout, de machisme parce qu'il entraîne le sexisme. Nous devons, d'abord, donner la définition de machisme. Selon le dictionnaire Larousse, le machisme est une : « Idéologie fondée sur l'idée que l'homme domine socialement la femme et qu'il faut, en tout, faire primer de supposées vertus viriles ; comportement conforme à cette idéologie. »<sup>2</sup>. Nous pouvons dire que la langue est le reflet de la société et, par conséquent, elle

---

<sup>1</sup> Larousse online. (s.d.). Consulté le 15 mai, 2022, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sexisme/72461#:~:text=Attitude%20discriminatoire%20fond%C3%A9e%20sur%20le%20sexe.>

<sup>2</sup> Larousse online. (s.d.). Consulté le 26 mai, 2022, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/machisme/48342>

montre les idées de cette société à travers l'écriture et l'oralité (Abbou et al., 2018, p. 7). Cette étude n'est pas effectuée sur le point de mettre en question l'usage du genre masculin dans la langue française mais, au contraire, elle est effectuée sur le point de l'ajout du genre féminin (nous verrons des exemples à propos les noms des métiers en féminin) et du genre neutre dans notre langue en faveur de l'inclusivité. Nous pouvons mentionner, par exemple, qu'en France nous n'avons pas vu des recommandations pour la féminisation des noms de métiers jusqu'en 1986, cependant, ces recommandations n'auront lieu qu'en 1998 où nous assisterons à la naissance du guide *Femme, j'écris ton nom* (Becquer et al., 1999), qui contient une liste de plus de 2000 métiers avec leurs formes en féminin (Ex : chirurgiennes ; médecines ; guérisseuses). Nous pouvons citer aussi que, l'Académie Française, l'institution qui normalise et perfectionne la langue française, n'acceptera, entre autres, le mot « chirurgienne » qu'à partir de 2019 (Tibblin, 2019).

### **1.3. Conceptualisation et contextualisation**

Avant de continuer cette étude il faut d'abord expliquer quelques concepts comme « mouvement LGBTQ+ », « personne non-binaire », ou même le mot « patriarcat ». Nous commencerons par le mouvement LGBTQ+, les personnes LGBTQ+ ce sont les personnes lesbiennes, gays, transsexuelles, bisexuelles ou queer et, le mouvement est créé en 1969 dans les émeutes de Stonewall aux États-Unis cherchant les droits humains que ces personnes n'avaient pas en ce moment de l'histoire. Nous avons parlé de ce mouvement car celui-ci a contribué beaucoup à la lutte pour les droits des femmes.

Quant aux personnes non-binaires, ce sont les personnes qui ne se sentent identifiées ni avec le sexe féminin ni avec le sexe masculin, c'est-à-dire, les sexes (et genres) établis par la société (Córdoba et al., 2005). En ce qui concerne le mot « patriarcat », le dictionnaire Larousse le définit comme la « Forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans le domaine politique, économique, religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille, par rapport à la femme »<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Larousse online. (s.d.). Consulté le 31 mai, 2022, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patriarcat/58689>

D'entre tous ces concepts, il faut surtout faire attention au mot « non-binaire » ce mot aura une grande importance tout au long de notre étude à cause de cette absence d'identification avec les genres présumés (Milani, 2018). Quant au contexte, comme nous avons dit, cette étude est dirigée, d'une part, vers le questionnement de la manière dont la langue française est construite et, d'autre part, vers son application en cours de FLE où la langue s'étudie à travers la grammaire et la syntaxe et pas à travers son usage quotidien.

#### **1.4. Les règles de l'ancien français**

Avant de commencer l'étude des possibilités à l'heure d'écrire en français inclusif nous devons décrire comment l'ancien français s'écrivait car les changements que cette langue a subi ont, parfois, corrompu l'« inclusivité » qu'il y a quelques siècles existait. Dans l'ancien français, au XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle<sup>4</sup>, nous employions, entre autres, des terminaisons comme -trice et -esse qui n'existent plus dans les mêmes mots aujourd'hui. Un autre exemple des règles qui ont disparu c'est le cas de la règle de proximité, en français ancien, les adjectifs s'accordaient au genre grammatical des substantifs les plus proches, c'est-à-dire, si dans une phrase nous avons le dernier substantif mentionné en féminin, l'adjectifs suivant s'accordait en féminin et vice-versa (Moreau, 2019), dans le cas de la règle de proximité, nous pouvons consulter quelques notions dans le *Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500)*<sup>5</sup> afin de mieux connaître son usage. Nous avons déjà mentionné qu'Eliane Viennot avait écrit un guide pour la féminisation des noms des métiers car, d'entre ces métiers, quelques-uns ont perdu leur terminaison féminine, en outre, aujourd'hui le français suit la règle du masculin générique, il s'agit d'une règle par laquelle les adjectifs s'accordent en masculin toujours si, entre plusieurs substantifs, il y a un seul en masculin.

---

<sup>4</sup> Viennot, E. (s.d.). POUR UN LANGAGE NON SEXISTE ! Consulté le 1 juin, 2022, sur <http://www.elianeviennot.fr/Langue-proxi.html>

<sup>5</sup> Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500). (s.d.). Consulté le 28 mai, 2022, sur <http://zeus.atilf.fr/dmf/>



## 1.5. Les avis envers le langage inclusif

À propos du masculin générique, nous pouvons dire, par exemple, que les partisans (entre eux la propre Académie Française) de son utilisation citent que cela implique une solution nécessaire pour ne pas alourdir la langue et qu'elle reste, alors, compréhensible. Le débat a même atteint les partisans de ce type de langage eux-mêmes. Ceux-ci argumentent que l'utilisation du langage inclusif contribue à l'invisibilisation du genre féminin dans la langue française et la société et donc cela suit les idéaux sociaux qui établissaient la femme dans « un étage inférieur à l'homme » (Barthes, 2018, pp. 3-4). Cependant, le langage inclusif ne cherche pas invisibiliser ni le genre masculin ni le féminin mais, par contre, essaie d'inclure les deux au même temps (ou même d'utiliser un genre neutre afin de inclure tous les genres), nous voudrions montrer aussi la définition d'« écriture inclusive » qui aidera à mieux comprendre ce mouvement. Selon le dictionnaire Larousse<sup>6</sup>, l'écriture inclusive est un :

*Ensemble des conventions graphiques et syntaxiques visant à promouvoir une égalité de représentation entre les hommes et les femmes dans la grammaire française. (Récusant l'idée selon laquelle le masculin l'emporte grammaticalement sur le féminin, l'écriture inclusive préconise notamment d'indiquer la forme ou la flexion féminine d'un mot avant ou après un point médian (ou point milieu) [ex. : ils.elles ; professeur.e ; ingénieur.e.s].*

Nous voyons alors, dans cet exemple, que le langage inclusif ne vise qu'à l'inclusion du genre féminin dans la grammaire de la langue française, cependant, nous devons mentionner que ce langage n'arrive pas à inclure les personnes non-binaires (qui ne se sentent pas en accord avec le genre féminin ni masculin) et alors, la langue a besoin d'autres changements afin de démontrer l'inclusion de ces personnes dans ce type de langage. Pour finir ce point, nous pouvons dire que, même s'il reste encore à travailler, ce type de langage signifie une grande évolution de la langue française qui est restée, depuis longtemps, de la même manière sans une vraie intention de changement (même si la société a démontré le besoin de l'évolution langagière).

---

<sup>6</sup> Larousse online. (s.d.). Consulté le 28 mai, 2022, sur [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inclusif\\_inclusive/42280](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inclusif_inclusive/42280)

## 2. L'inclusivité dans les langues

Nous avons mentionné au début de cette étude, d'une manière simplifiée, ce que la langue anglaise suppose pour le langage inclusif, cependant, nous croyons nécessaire montrer une comparaison afin de voir dans quel état se trouvent les langues les plus parlées par rapport au langage inclusif et la langue française, dans notre cas nous allons parler brièvement de la langue anglaise et de la langue espagnole.

### 2.1. La construction de la langue anglaise

La langue anglaise est la langue la plus parlée de nos jours et peut être considérée comme l'une des langues les plus inclusives, elle est considérée comme langue véhiculaire de la planète et c'est la langue la plus enseignée par tout dans le monde, il s'agit d'une langue facile à apprendre avec une grammaire simplifiée qui aide beaucoup son apprentissage. Nous nous sommes appuyés sur quelques exemples que nous trouvons très pertinents afin de montrer pourquoi cette langue est considérée l'une des langues les plus inclusives<sup>7</sup>.

Quant à sa grammaire, l'anglais n'a pas un genre marqué pour ces mots, c'est-à-dire, cette langue n'a pas une marque finale de genre dans ses mots. Nous pouvons citer quelques suffixes qui marquent le genre dans la langue anglaise, c'est le cas de « -ess » pour des mots comme « *actress* » ou « *empress* » mais nous pouvons voir que ces suffixes ont une tendance à leur disparition.

Un autre cas de concordance pour la langue anglaise serait celui des pronoms comme « *his* » ou « *her* » qui servirait à marquer le genre du sujet dans la phrase « *The director was working on his office* » (tr. Le directeur travaillait dans son bureau). Cependant, si nous prenons le même mot nous pouvons voir que « *director* » qu'en français serait traduit par « directeur » pour le masculin et « directrice » pour le féminin,

---

<sup>7</sup> What's Up! (s.d.). Consulté le 25 mai, 2022, sur <https://whatsup.es/blog/genero-neutro-en-ingles-they-singular-y-otras-curiosidades#:~:text=E1%20g%C3%A9nero%20en%20ingl%C3%A9s%20no,no%20tinen%20un%20g%C3%A9nero%20asociado>.

n'a pas un genre marqué, nous pouvons également voire que l'adjectif et le sujet ne s'accorde pas avec le substantif, c'est le cas, par exemple, de la phrase « *A tall man* » (tr. Un grand homme) ou « *A tall woman* » (tf. Une grande femme), en français nous faisons l'accord entre « grand » et « homme » ou « femme » et nous mettons un suffixe qui sert à marquer le genre.

## **2.2. La construction de la langue espagnole**

Dans ce cas, nous avons beaucoup moins de différences entre cette langue et la langue française. En espagnol nous faisons l'accord entre le sujet et l'adjectif, c'est le cas des phrases comme « *Esa mujer es alta* » (tr. Cette femme est grande) ou « *Ese hombre es alto* » (tr. Cet homme est grand), nous pouvons voir comment les suffixes « o » et « a » marquent le genre de l'adjectif (le même cas en français), cependant, nous pouvons trouver des mots en terminaison « e » qui s'utilisent pour marquer les deux genres, c'est le cas du mot « intelligent/e » en espagnol « *inteligente* » toujours, ce cas particulier provient du latin et du genre neutre dans cette langue. Un dernier cas que nous pourrions commenter c'est le cas du pronom possessif, en français ce pronom peut être « son » en masculin et « sa » en féminin, cependant, en espagnol serait toujours « *su* » soit le sujet féminin ou masculin.

Pour conclure ce point nous pouvons dire que la langue française peut prendre quelques aspects de la langue anglais et quelques autres de la langue espagnole afin de devenir une langue plus neutre. Dans le cas de l'espagnol nous pourrions utiliser la manière dont le pronom possessif n'a pas un genre marqué et, du côté de la langue anglaise, le français pourrait prendre exemple de l'accord entre le sujet et l'adjectif, entre autres.

### 3. Objectifs

Cette étude concernant le langage inclusif dans la langue française et son état des lieux se scinde en deux objectifs principaux. D'une part, le premier objectif serait de connaître l'état des lieux de ce type de langage, d'autre part, le deuxième objectif prendrait en compte notre étude et démontrera la possible application de ce sujet en cours de FLE. Par rapport à cette étude nous prenons une vision positiviste de cette thématique car la société se montre de plus en plus ouverte aux changements sociaux et langagiers, nous suivrons trois objectifs principaux dans notre étude :

Le premier objectif de notre étude a pour but de démontrer l'applicabilité de ce type de langage au moment d'écrire et de parler. Dans notre étude nous nous sommes concentrés sur l'expression écrite car l'expression orale diffère de la manière dont nous écrivons (en français) et l'application de ce type de langage est beaucoup plus courante à l'écrit qu'à l'oral (l'étude du langage inclusif à l'oral devrait prendre en compte la phonétique, par exemple).

Le deuxième objectif de notre étude sera la mise en commun des arguments pour et contre ce type de langage afin de comprendre si celui-ci est facile à implanter dans la société française. Inséré dans cet objectif, nous montrerons aussi quelques propositions faites (dans des pays francophones) pour que la langue française devienne inclusive et accueillante et nous montrerons l'opinion du linguiste Noam Chomsky, considéré un de plus célèbres linguistes du monde, afin de démontrer son opinion sur ce thème que tant de linguistes et professeurs de langue refusent.

Notre dernier objectif prendra en compte la possible application de l'enseignement du langage inclusif dans un cours de FLE, afin de démontrer de quelle manière les enseignants peuvent créer ou bien utiliser des activités pertinentes qui aideront les élèves à apprendre ce type de langage et sa propre utilisation (nous parlerons sur ce sujet dans le point ... où nous montrerons des activités possibles pour un cours de FLE).

## 4. Méthodologie

Cette étude sur le langage inclusif dans la langue française s'édifie à partir de deux points principaux qui expliqueront, d'abord, l'évolution du langage afin de trouver le chemin suivi par cette langue et son évolution et puis, l'applicabilité des activités à propos ce type de langage. Pour la première partie de cette étude, nous avons choisi d'initier ce travail à partir une introduction historique qui sert à connaître la base de la langue et une petite partie de son évolution, ensuite, nous avons montré une comparaison entre les français, l'anglais et l'espagnol afin de montrer leurs différences et la manière dont les unes peuvent s'appuyer sur les autres pour devenir plus inclusives.

Dans la deuxième partie de notre étude nous montrerons l'étude de la société, les arguments pour et contre ce type de langage (avec le point e vue du linguiste Noam Chomsky à propos de ce type de langage), les recommandations proposées pour faire de la langue française une langue ouverte et inclusive. Nous avons choisi de baser notre investigation dans des études déjà réalisées afin de montrer une information pratique et pertinente fondée sur les sciences sociales.

Finalement, dans la troisième partie nous proposerons un ensemble d'activités qui sert à pratiquer et enseigner le langage inclusif en cours de FLE, dans notre cas, nous croyons nécessaire d'appliquer ces activités dans un cours de première (1° de Bahillerato) ou terminale (2° de Bahillerato) car nous trouvons nécessaire de maîtriser la langue française et avoir, au moins, un niveau B1 selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL)<sup>8</sup>. Nous vous montrerons finalement une séance appliquée lors du stage dans le lycée I.E.S Zorrilla à Valladolid.

---

<sup>8</sup> Conseil de l'Europe. (2022). Conseil de l'Europe. Consulté le 3 juin, 2022, sur <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

## 5. Les changements sociaux de nos jours

Dans ce chapitre de notre étude nous allons montrer les changements que les sociétés ont subis afin de montrer la nécessité de l'utilisation du langage inclusif avant de montrer les arguments pour et contre cet emploi. Nous avons déjà mentionné les mots « personne non-binaire », « patriarcat », « personne LGBTQ+ », cependant, nous nous sommes seulement concentrés sur leur signification, maintenant nous allons montrer l'implication de ces mots et ces personnes dans notre étude sur le langage inclusif.

Le féminisme est l'une des luttes sociales qui a beaucoup aidé à l'inclusivité dans les sociétés et la langue. Christine de Pisan, née au XIV<sup>ème</sup> siècle, était l'une de premières femmes de la littérature française qui dénonçait la misogynie. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, d'autres auteurs, comme Marie de Gournay ou François Poullain de La Barre, dénonçaient aussi la misogynie mais, n'est qu'en 1860 que les premières féministes françaises apparaissent en France. Tous ces années, les femmes luttait pour leurs droits et c'est ne qu'en 1944 qu'elles arrivent à avoir le droit de vote. Depuis les années 70 de nombreuses avancées, en particulier politiques, ont été obtenues par les femmes et, dans les années 90 la société française commençait à montrer le respect pour ces individus que, en 1999, donnait naissance, de la main d'Anne-Marie Becquer, Nicole Cholewka, Martine Coutier et Marie-Josèphe Mathieu, au premier guide de féminisation de noms de métiers en française, ce qui aidait énormément la lutte pour une écriture inclusive et accueillante.

Comme nous avons expliqué, les femmes ont eu peu d'espace dans notre société et notre langue, la société ne tenait pas en compte leurs droits et leur lutte et c'est pour cela qu'Eliane Viennot avait écrit Femme, j'écris ton nom afin de montrer leur place dans notre langue et nos sociétés. Grâce à Viennot, les femmes ont eu l'opportunité d'être incluses dans nos récits, nos textes, le langage, etc. Cependant, le langage inclusif, même s'il cherche à inclure les femmes dans notre langue, cherche aussi à inclure les personnes non-binaires, des personnes qui ne se sentent pas identifiées ni au sexe masculin ni au genre féminin.

Nous avons parlé également des émeutes de Stonewall aux États-Unis et nous allons commencer par ce point. Dans les émeutes de Stonewall, Sylvia Rivera y Marsha P. Johnson, deux femmes transsexuelles et rationalisées dirigeaient la marche pour les droits des homosexuels qui luttait contre le patriarcat américain de l'époque, ces émeutes sont considérées comme le début de la lutte pour les droits des personnes LGBTQ+ (Fernández Requena). Après cette marche, le 28 juin 1969, la pride a continué leur lutte pour les droits humains et c'est, grâce à cette partie de l'histoire, que les personnes homosexuelles ont les mêmes droits que tout le monde. Cette lutte n'est pas finie mais elle a beaucoup aidé pas seulement aux droits des personnes homosexuelles mais aussi aux droits des femmes, après la visibilité que les personnes LGBTQ+ ont eu, la société a changé les accueillant dans le sein des sociétés. Aujourd'hui, des « nouveaux » genres sont nés et visibilisés tout au long du monde, en effet, les personnes non-binaires commencent à apparaître luttant pour leurs droits et leur place dans nos sociétés.

Nous avons vu, d'une manière simple la façon dont le langage inclusif est construit, cependant, les personnes non-binaires peuvent sentir le vide dans le langage inclusif lorsqu'il est écrit à travers les suffixes du genre féminin et masculin, nous étudierons plus tard les différentes manières par lesquelles nous pourrions inclure ces personnes dans notre langue mais nous croyons nécessaire, au moins, de montrer que ces personnes existent et **qu'iels** (construction du langage inclusif, nous montrerons encore plus de ce type de constructions plus tard) méritent une place dans notre langue et nos sociétés avant de continuer avec l'étude.

## 6. L'argumentaire des partisans et détracteurs du langage inclusif

Dans ce chapitre nous allons étudier et expliquer les arguments que les défenseurs et les détracteurs du langage inclusif proposent afin de déterminer si ce type de langage peut être vraiment appliqué dans les sociétés francophones. Pour les détracteurs du langage inclusif nous pouvons même dire qu'il s'agit des puristes de la langue<sup>9</sup> qui ne veulent aucun changement de la langue française quel que soit la raison pour ce changement, par contre, quant aux partisans, nous verrons qu'ils s'appuient sur les études de l'évolution de la langue et comment ils visent un langage plus ouvert et accueillant. Ensuite, nous montrerons les arguments et nous donnerons une explication pour chacun d'entre eux afin de démontrer l'applicabilité réelle de ce type de langage, nous commencerons par les arguments contre le langage inclusif :

### 6.1. L'économie du langage

L'un des premiers arguments contre l'utilisation du langage inclusif c'est celui de l'économie du langage et la lisibilité du discours inclusif (Barthes, 2018, p. 3). En ce qui concerne l'économie du langage, il s'agit d'une manière de désigner le procédé dont les personnes possèdent la facilité de dire plus dans moins de temps, l'économie du langage cherche de, dans une conversation, reproduire toutes les idées possibles dans moins de mots et temps. Les détracteurs du langage inclusif refusent la nécessité d'un vrai genre « neutre » ou même l'inclusion des doublets tels que « iel, iels, yels, ille ou illes » (Alpheratz, 2018).

La « création » de ces nouveaux mots ne sert, pour les détracteurs du langage inclusif, qu'à l'augmentation des mots dans la langue française, ce que serait contraire à l'idée de l'économie du langage. Cependant, ces nouveaux mots ne sont pas des mots créés afin d'alourdir la langue, mais, au contraire, elles servent à englober plus de termes dans un seul mot, par exemple, et elles servent, alors, à alléger le discours. Dans le discours, non seulement l'utilisation de ces mots servirait à l'économie du langage mais

---

<sup>9</sup> Larousse online. (s.d.). Consulté le 3 juin, 2022, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/purisme/65150#:~:text=Attitude%20selon%20laquelle%20l'utilisation,%C3%A9volution%20et%20notamment%20tout%20emprunt.>



aussi l'utilisation d'un genre neutre servirait à démontrer l'inclusion des personnes non-binaires dans notre discours expliquent Lessard et Zaccour dans leur ouvrage (Lessard & Zaccour, 2017) parce que nous ne ferions pas référence au genre féminin ou masculin, l'utilisation du genre et des doublets tiendra pour but alors, d'une part, l'inclusion des personnes non-binaires dans la langue et, d'autre part, une économie du langage jamais vue.

## **6.2. Le novlangue et l'appauvrissement de la langue française**

L'argument du novlangue est très utilisé par les détracteurs du langage inclusif. Enthoven avait mentionné dans une interview sur Europe 1 que « l'écriture inclusive est une réécriture qui appauvrit le langage comme le novlangue dans 1984 » (Enthoven, Youtube, 2021). Les détracteurs du langage inclusif argumentent qu'un mot exprime une seule idée (Abbou et al., 2018, p. 7) et qu'alors, si nous incluons un genre neutre la langue souffrira un appauvrissement. Cependant, Aron Arnold expliquait qu'en français un seul mot peut exprimer deux idées différentes selon le contexte dont il a été utilisé (Abbou et al., 2018, pp. 7-8), Arnold expliquait qu'en allemand nous pouvons utiliser deux verbes différents afin d'exprimer ce qu'en français pourrait être exprimé par un seul verbe dans deux contextes différents, il se demandait si cela faisait de la langue allemande une langue plus riche ou pas. La réponse à cette question est négative, nous avons parlé de l'économie du langage et l'argument de l'appauvrissement tient en compte cette économisation, en français il ne faut pas utiliser les deux verbes de la langue allemande car le contexte nous montre l'idée du mot sans besoin d'autres mots, en résumé, plus de mots ne démontre pas la richesse d'une langue et, alors, les détracteurs de la langue qui veulent un langage plus économique (Barthes, 2018) n'ont pas raison de nier l'utilisation du langage inclusif.

Comme nous l'avons expliqué, la langue française explique beaucoup d'idées différentes grâce au contexte conversationnel, l'utilisation du langage inclusif et d'un vrai neutre français ne signifiera alors un appauvrissement de la langue mais, au contraire, une bonne maîtrise du contexte et du discours et supposerait aussi une simplification de la langue quant à l'économie du langage.

### 6.3. Le masculin générique

Bouhours affirme<sup>10</sup> que « Lorsque les deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte. » (Bouhours, 1675), Nicolas Beauzée affirmait que « Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle. » (Labrousse, 1767, p. 13), ces arguments datant du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle sont encore utilisées par les détracteurs du langage inclusif afin de défendre l'existence d'un « neutre » français (lorsqu'il y a, en français dans une phrase, deux sujets ou plus, si, d'entre eux, un seule est masculin, l'adjectif pluriel se concordera en masculin). Cependant, cette règle ne s'appelle pas « neutre » mais « masculin générique » donc, appeler « masculin » à une manière qui se veut « neutre » démontre précisément le manque de neutralité de cette construction, ce point peut être traité comme paradoxal pour le langage inclusif quand nous constatons qu'englober les deux genres en masculin ne signifie pas être neutre mais, au contraire, nous traitons n'importe quel genre comme un sujet masculin, cela est considéré aussi contraire aux personnes non-binaires qui ne se sentent pas définis ni par le genre masculin ni le genre féminin.

### 6.4. Les guides de féminisation

Les critiques aux guides de féminisation comme le guide *Femme, j'écris ton nom* (Becquer et al., 1999) nous servent à mieux comprendre les autres arguments contre le langage inclusif déjà cités.

Les détracteurs défendent l'évolution de la langue française et mentionnent que la création des guides de féminisation est contre-productive. La création de ces guides suppose l'addition des nouveaux mots et suffixes dans le langage (ce qui pourrait être considéré un alourdissement de la langue et pourrait signifier le contraire à l'économie du langage), cependant, nous avons cité que l'addition du langage inclusif dans notre langue ne s'arrête pas seulement dans l'addition des noms féminins, au contraire, les

---

<sup>10</sup> Chemin, A. (s.d.). Le Monde. Consulté le 3 juin, 2022, sur [https://www.lemonde.fr/culture/article/2012/01/14/genre-le-desaccord\\_1629145\\_3246.html#:~:text=%C2%AB%20Lorsque%20les%20deux%20genres%20se,1767%2C%20le%20grammairien%20Nicolas%20Beauz%C3%A9e.](https://www.lemonde.fr/culture/article/2012/01/14/genre-le-desaccord_1629145_3246.html#:~:text=%C2%AB%20Lorsque%20les%20deux%20genres%20se,1767%2C%20le%20grammairien%20Nicolas%20Beauz%C3%A9e.)

guides de féminisation aident à la création de nouvelles formules d'expression qui aident à l'enrichissement de la langue.

Nous devons aussi dire que, le guide *Femme, j'écris ton nom* est publié en 1999 et donc, à cette époque, nous n'envisagions pas termes comme « personne non-binaire » par exemple, mais, par contre, ce guide ouvrait le chemin pour l'inclusion de ces personnes dans nos sociétés et notre langue, alors les détracteurs ne peuvent pas argumenter contre ce guide car nous la tenons en compte seulement comme le début d'une nouvelle manière d'écrire et parler, c'est-à-dire, comme précurseur du langage inclusif de nos jours.

### **6.5. Les déclarations de l'Académie française**

Nous pouvons, également, prendre l'exemple le manifeste de l'Académie française qu'en 2017 déclarait :

*Prenant acte de la diffusion d'une « écriture inclusive » qui prétend s'imposer comme norme, l'Académie française élève à l'unanimité une solennelle mise en garde. La multiplication des marques orthographiques et syntaxiques qu'elle induit aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité. On voit mal quel est l'objectif poursuivi et comment il pourrait surmonter les obstacles pratiques d'écriture, de lecture – visuelle ou à voix haute – et de prononciation. Cela alourdirait la tâche des pédagogues. Cela compliquerait plus encore celle des lecteurs.*

Pour l'Académie, l'écriture inclusive devient une « aberration », s'appuyant sur la difficulté d'acquérir une langue pour les générations futures (Académie française, 2017). Cette institution qui se veut sensible aux évolutions et innovations de la langue française montrait alors, en 2017, son rejet du langage inclusif ne tentant pas en compte les besoins de la société et les personnes francophones ou même les apprenants de cette

langue qui, de plus en plus, se montrent plus en faveur de ce type d'écriture, selon un sondage fait dans le site web TV5 Monde<sup>11</sup>.

Pour conclure cette partie du chapitre et, avant de montrer les arguments pour l'inclusion du langage inclusif dans la langue française, nous devons dire, d'une part, que les arguments proposés peuvent être compris comme des commentaires sexistes et n'ont rien à voir avec ce que le vrai langage inclusif souhaite, d'autre part, il faut citer que, comme nous avons montré, certains des commentaires mentionnés ci-dessus s'appuient sur des commentaires datant du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, époque dans laquelle la mentalité des sociétés était sexiste.

Nous pouvons finalement dire que les détracteurs du langage inclusif veulent, d'une manière ou d'une autre, montrer la suprématie masculine dans la langue que tant d'années a été critiquée. Ensuite, dans la deuxième partie de ce point, nous montrerons comment le langage inclusif supposera l'inclusion des collectifs dans la société mais aussi dans la langue et le respect que celle-ci peut démontrer pour ces collectifs (Neuchâtel, 2019, p. 6).

## **6.6. Les arguments pour le langage inclusif**

Dans cette deuxième partie du chapitre nous allons présenter les arguments pour le langage inclusif, nous allons également essayer de trouver des vides dans ces arguments et surtout nous allons chercher la manière dont le langage inclusif pourrait être mieux construit. Pour commencer il faut dire que les partisans s'appuient, par exemple, sur l'addition des anglicismes dans la langue française (Namêche, 2018) et qu'ils essayent de montrer le besoin de changement de la langue française. Nous parlerons aussi du français hors de la France afin de démontrer comment ces pays ont normalisé l'utilisation du langage inclusif (nous reviendrons sur ce sujet dans le point 7).

---

<sup>11</sup> TV5 Monde. (2017, octobre 17). TV5 Monde. Consulté le 4 juin, 2022, sur <https://information.tv5monde.com/terriennes/ecriture-inclusive-de-quoi-parle-t-suivez-notre-grand-debat-en-direct-197895>

## **6.7. L'inégalité entre les hommes et les femmes**

Pour commencer à parler des arguments pour le langage inclusif il faut, d'abord, parler des inégalités qu'aujourd'hui existent encore au sein des sociétés. La langue, pour les défenseurs du langage inclusif, suit les besoins de la société et donc, les erreurs commises dans la société se copient à l'heure de construire nos langues (Namèche, 2018). Les partisans du langage inclusif démontrent le besoin d'égalité de la langue s'appuyant sur les changements que nous commençons à voir, par exemple, dans les salaires des femmes dans quelques régions (Amade, 2018).

Nous pouvons, par exemple, citer l'œuvre d'Éliane Viennot, *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin* (Viennot, 2017), une œuvre qui s'oppose à l'argument déjà cité (Le masculin l'emporte sur le féminin). À travers les œuvres comme celle de Viennot, nous pouvons voir que les partisans du langage inclusif s'opposent aux constructions qui datent du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle comme la règle du masculin générique, c'est-à-dire, des constructions qui ont été créés à cause d'une position sociale dominante.

## **6.8. La simplicité de création**

Nous avons vu la naissance du guide *Femme, j'écris ton nom* (Becquer et al., 1999) et comment ses autrices ont démontré la facilité d'inclure des noms de métiers en féminin dans la langue française. Nous avons aussi le cas de la Belgique, pays francophone qu'avait approuvé, avant le guide déjà cité, un décret en faveur de la féminisation des noms de fonctions, grades, métiers et titres (Amade, 2018). C'est, grâce à ces deux exemples, entre autres, que nous pouvons parler de simplicité à l'heure d'ajouter le langage inclusif dans notre discours et notre langue, il s'est démontré que le langage inclusif peut avoir sa place dans nos sociétés et dans les pays francophones.

## **6.9. La lutte contre l'exclusion sociale**

Nous arrivons à l'un des arguments les plus importants pour le langage inclusif, même si c'est le dernier argument, nous devons dire qu'il s'agit de l'argument le plus important, la lutte contre l'exclusion sociale. Nous avons cité le cas des guides de

féminisation, mais aussi nous avons cité les personnes non-binaires et les personnes LGBTQ+, c'est, précisément, pour ces personnes que nous devons nous montrer en faveur du langage inclusif. L'introduction des constructions féminines n'est que le début d'une lutte sociale qui essaie de prendre les personnes non-binaires en compte (Abbou et al., 2018, pp. 7-8).

La lutte pour les droits de la femme n'est pas finie mais une nouvelle lutte apparaît devant nous et cela ne veut pas dire que nous oublierons la lutte pour les femmes mais, au contraire, nous nous joindrons à leur cause pour combattre les inégalités de la société moderne afin de ne pas laisser du côté à personne (Viennot, 2018). C'est le besoin de justice ce qui rend les partisans à argumenter au profit de ce type d'écriture et, c'est aussi pour cette raison que les défenseurs du langage inclusif envisagent une langue française vraiment neutre, sans marqueurs de genre, afin d'inclure tout le monde dans notre langage (Alpheratz, 2018).

#### **6.10. Le dictionnaire Petit Robert**

Nous pouvons aussi constater l'envie de changement à propos du langage inclusif quand nous consultons le Petit Robert, ce dictionnaire français a ajouté le pronom « **iel** », c'est-à-dire, la contraction de « il » et de « elle », à son édition numérique (Creuzé, 2021). Nous pouvons aussi constater que le Petit Robert a prévu maintenir la présence de ce pronom dans sa version papier de 2022 (Baron, 2021). Nous voyons alors que les dictionnaires montrent leur soutien à propos de ce sujet et que, de plus en plus, les professeurs et les académiciens sont en faveur de ce changement dans la langue française.

#### **6.11. Une interview à Noam Chomsky**

Pour finir ce chapitre nous montrerons, comme nous avons dit, le point de vue du linguiste Noam Chomsky. Professeur de linguistique et intellectuel, Noam Chomsky, né en 1928 aux États-Unis, est considéré comme l'un des linguistes les plus importants dans son domaine d'études, le domaine linguistique de nos jours est fondé sur ses études<sup>12</sup>.

---

<sup>12</sup> Tourev, P. (s.d.). La Toupie. Consulté le 4 juin, 2022, sur <http://www.toupie.org/Biographies/Chomsky.htm>

Chomsky fut interrogé dans un entretien<sup>13</sup> à propos du langage inclusif (Especialista en ingualdad. Formación feminista., 2021).

L'interviewer se questionne sur la position du linguiste à propos du langage inclusif et demande à Chomsky pourquoi nous devrions accepter ce nouveau mode d'écriture. Pour répondre à cette question, le linguiste répond que nous avons évolué quand nous parlons de notre manière de parler et écrire tout au long des siècles et que, d'une manière ou d'une autre, nous pouvons supprimer ou inventer des nouvelles manières de lecture et écriture. Chomsky prend l'exemple du mot « nigga » que, aujourd'hui, est considéré une insulte, il nous montre qu'il y a peu de temps ce mot s'utilisait dans de divers contextes, cependant, aujourd'hui, au même temps que la société a évolué, ce mot a évolué. Le linguiste défend, avec cet exemple, que le langage évolue et s'adapte aux besoins langagiers de la société et c'est en ce moment que Chomsky reprend la thématique du langage inclusif expliquant que, si la société commence à évoluer une nouvelle fois avec des nouveaux genres en ce qui concerne les personnes, la langue doit aussi évoluer et s'adapter aux nouveaux changements sociaux. Nous croyons que l'inclusion de ce paragraphe était importante afin de montrer pas seulement l'opinion des détracteurs et partisans du langage inclusif mais aussi le point de vue du précurseur de la linguistique moderne.

En conclusion, nous pouvons dire que les détracteurs du langage inclusif se sont appuyés sur des commentaires des linguistes du XVIIème et XVIIIème siècle et dont ils s'appuient sur l'inégalité qui régnait à cette époque de notre histoire. Cependant, les partisans du langage inclusif s'appuient sur une lutte qui cherche l'égalité de tous et cherchent que la langue soit plus ouverte et modernisée (en ce qui concerne la grammaire et l'acceptation) et ils veulent que la langue suive la pensée du XXIème siècle. Le prochain chapitre, comme nous l'avons dit, expliquera les changements proposés par les différents pays francophones afin de créer une langue française inclusive et neutre mais, avant cela, nous étudierons les précurseurs de la lutte en vue de l'inclusivité dans notre langue (nous avons déjà mentionné *Femme, j'écris ton nom*).

---

<sup>13</sup> Intellectus. (2021, août 27). Youtube. Consulté le 4 juin, 2022, sur <https://www.youtube.com/watch?v=xhfN346agKs>

## 7. Les recommandations dans le domaine de la francophonie

Dans ce chapitre nous allons étudier les options que les différents pays francophones ont proposé afin de montrer le respect et l'inclusivité à travers notre langue, cependant, nous allons d'abord vous montrer la base sur laquelle ces propositions s'appuient, et, ensuite, nous proposerons des constructions (doublets, doublets abrégés, etc.) qui serviront à rendre le langage plus inclusif (à l'écrit et à l'oral).

### 7.1. Les précurseurs du langage inclusif en France

Les premières recommandations pour l'inclusivité de la langue française en France datent de 1986, comme nous avons mentionné tout au long de cette étude, ces recommandations se concentraient surtout sur la féminisation des noms de métiers en français. Cependant, leur consécration ne sera pas effectuée avant 1999 avec l'œuvre *Femme, j'écris ton nom*. C'était, à cette époque, la première fois que le besoin d'ouverture et d'acceptation de la langue française était montré vraiment à travers une œuvre, la société française cherchait une langue française plus ouverte et moins discriminatoire. Un autre exemple de ce besoin de changement provient de l'école française qu'en 2012 avait pris de mesures énonçant que l'école se voulait inclusive. Avant cette époque, pour l'école française il s'agissait d'intégrer des individus « dissemblables » dans le groupe « normal », c'est-à-dire, à cette époque il s'agissait d'intégration et pas adaptation, cependant, en 2012 la vision générale de l'école française changeait, à partir de cette année, l'école française s'adaptait aux besoins de chacun.e (pour les personnes handicapées mais aussi pour les personnes au risque d'exclusion), c'est-à-dire, il s'agissait d'inclusion et pas d'intégration car l'école française voulait démontrer que les différences font de nous une société unie et égale et alors il ne fallait pas « intégrer » ou « inclure » quelqu'un dans un groupe mais, au contraire, comprendre que chacun était un point indispensable du groupe (Thomazet, 2006, pp. 19-27). Nous pouvons conclure ce point citant que, aujourd'hui, le langage inclusif commence à avoir une place dans la langue française et la société, cependant, il reste encore lutter afin que les enseignants et les académiciens commencent à voir l'importance de ce type de langage et à accepter son utilisation dans leur discours.



## 7.2. Recommandations d'écriture inclusive

Dans les différents pays francophones nous pouvons trouver un ensemble de constructions basées sur la grammaire déjà existante dans la langue française (Omer, 2020). Pour commencer, il faut mentionner ce qu'en langage inclusif nous appellerons « doublets », ceux-ci font référence à l'utilisation, dans une phrase, des mots masculins et féminins au même temps (Neuchâtel, 2019, p. 6).

Quant aux substantifs, à titre d'exemple, dans la phrase « Il faut écouter à tous/toutes les enseignants.es » nous pouvons trouver au même temps les mots « tous », « toutes », « enseignants » et « enseignantes », cependant, dans le cas des mots « enseignants » et « enseignantes », le deuxième n'est pas écrit en entier, il s'agirait alors d'un doublet abrégé. Dans la langue française nous trouvons deux types différents des doublets, d'une part, les doublets complets, qui montrent les deux mots entiers dans le texte, dans le cas de notre exemple « tous/toutes » serait un doublet complet, d'autre part, les doublets abrégés montrent un mot écrit en masculin et, juste après et séparé, soit par un point médian (•), par un point normal (.) ou même par un tiret (- ou \_), la terminaison féminine et la marque du pluriel (si nécessaire), dans le cas de notre exemple « enseignants.es » serait un doublet abrégé.

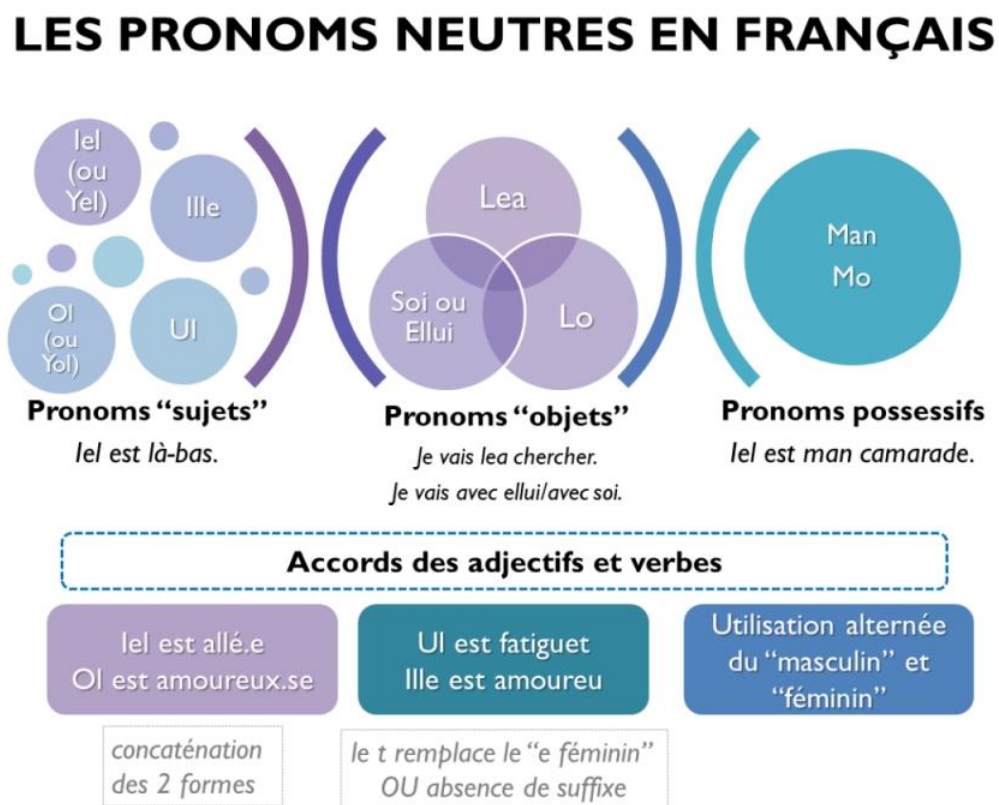
Quant aux pronoms sujet, en français les pronoms sujets qui ont une marque de genre sont « il », « elle », « ils » et « elles », si nous voulons écrire en langage inclusif ces pronoms, nous trouverons des différentes manières pour le faire, en écriture inclusive nous pourrions, par exemple, écrire « iel », « yel », « iels » ou même « yels », à titre d'exemple, la phrase « Il/elle est allé.e » pourrait être écrite de cette manière : « **iel** est allé.e ». (Voir : Figure 1. Les pronoms neutres en français)

En ce qui concerne les pronoms objets, en français les pronoms objets qui ont une marque de genre sont « le », « la », « lui », « elle », « les », « leur », « eux » et « elles », si nous voulons les écrire en français inclusif nous pouvons, par exemple, écrire « lea », « ellui », « soi » entre autres, à titre d'exemple, la phrase « Je vais le/la chercher » pourrait être écrite de cette manière : « Je vais **lea** chercher ». (Voir : Figure 1. Les pronoms neutres en français)

Quant aux pronoms possessifs, en français ce type de pronom a la marque du genre pour le singulier, c'est le cas de « mon », « ton », « son », « ma », « ta » et « sa », et, si nous voulons une écriture inclusive pour ces pronoms ce que nous pouvons tester l' « inversion » de genre, à titre d'exemple, la phrase « Il/elle est mon/ma camarade » pourrait être écrite de cette manière : « Iel est **man** camarade ». (Voir : Figure 1. Les pronoms neutres en français)

Finalement, une dernière manière d'écriture inclusif serait le remplacement du « e féminin » par un « t », par exemple « Ille est **fatiguet** » ou même la suppression de suffixe dans un mot, par exemple « Ille est **amoureux** ». Nous proposons l'image ci-dessous afin de clarifier comment écrire en langage inclusif :

Figure 1. Les pronoms neutres en français



Source : [Le langage neutre en français : pronoms et accords à l'écrit et à l'oral](#) (Benjamin, 2017)

Quant à l'expression orale, même si nous n'avons pas abordé ce domaine de la langue, nous avons quelques conseils à donner afin de parler en français inclusif. Tout d'abord il faut préciser que le français oral diffère du français écrit et qu'il est donc difficile de différencier le masculin du féminin quand nous parlons, cependant, nous avons quelques outils afin de ne pas commettre du sexisme dans notre discours :

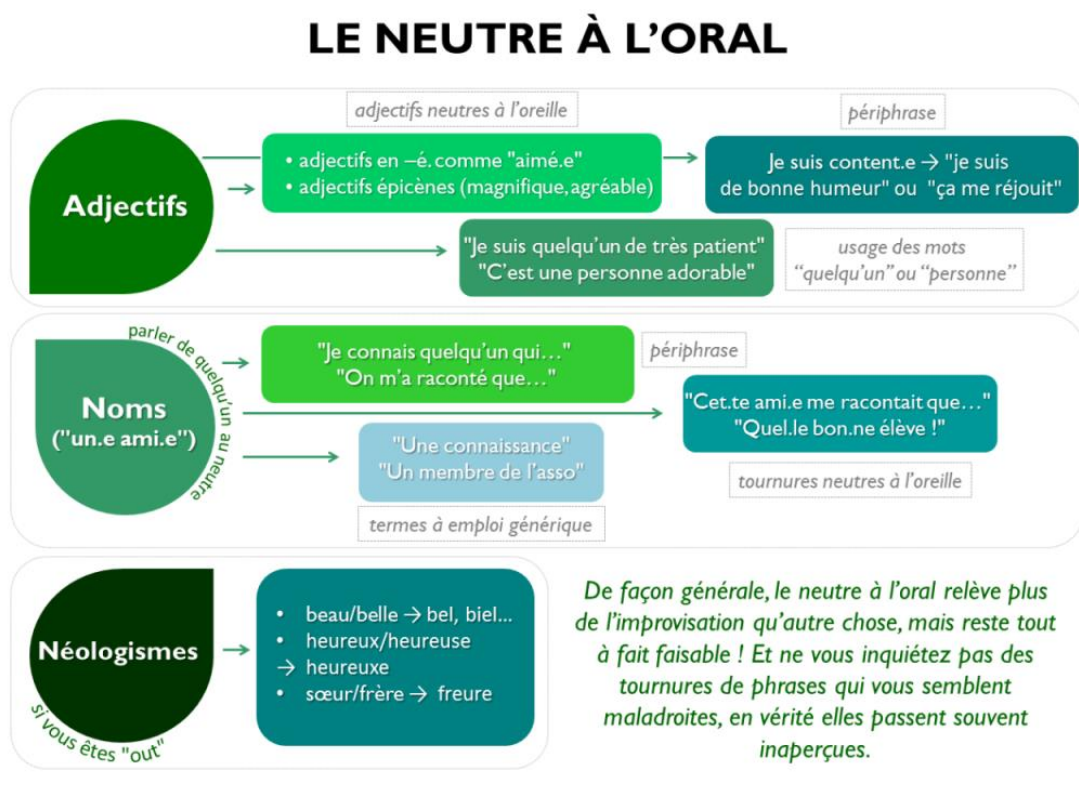
Quant aux adjectifs en français oral, les adjectifs avec une terminaison en « e » (pas tous) comme le mot « aimé.e » n'ont pas une prononciation différente et donc il ne faut pas les différencier à l'oral. Cependant, pour les adjectifs qui ont une prononciation différente en masculin qu'en féminin peuvent être remplacées par une périphrase, par exemple, la phrase « Je suis content.e » peut être remplacée par « Je suis de bonne humeur ». (Voir : Figure 2. Le neutre à l'oral)

En ce qui concerne les noms à l'oral, des diverses solutions sont possibles. Nous pouvons, d'une part, employer des termes à empli générique comme « Une connaissance » ou « Un membre de l'asso », d'autre part nous pouvons également nous appuyer sur des périphrases comme « Je connais quelqu'un qui... » ou même nous pouvons employer des tournures neutres à l'oreille comme « Cet.te ami.e me racontait que... ». (Voir : Figure 2. Le neutre à l'oral)

À l'oral nous pourrions employer aussi des néologismes, par exemple, pour les mots « beau » et « belle » nous pouvons dire « bel » ou « biel », pour « hereux » et « heureuse » nous pouvons prononcer « hereuxe » et, finalement, pour les mots « frère » et « sœur » nous pouvons utiliser « freure ». (Voir : Figure 2. Le neutre à l'oral)

Finalement, comme nous avons mentionné, l'expression orale (surtout la prononciation) en français diffère beaucoup de l'écriture française, cependant, la démonstration de l'inclusivité à l'oral relève plus de l'improvisation, c'est-à-dire, même si nous avons montré des règles qui peuvent être utilisées, la personne qui parle peut improviser son discours pour qu'il soit plus inclusif et accueillant.

Figure 2. Le neutre à l'oral



Source : [Le langage neutre en français : pronoms et accords à l'écrit et à l'oral](#) (Benjamin, 2017)

En conclusion, tant en français écrit qu'oral, nous avons différentes manières de construire notre discours, cependant, leur utilisation est complètement optionnelle mais nous croyons qu'il faut toujours demander les gens afin de ne pas nous tromper quand nous parlons avec eux. Nous avons montré des néologismes, des mots épïcènes, des tournures qui serviront à être plus inclusif et, chaque jour, des nouveaux néologismes et tournures apparaissent dans la société afin de faciliter la communication inclusive et respectueuse, le panorama de la linguistique évolue à travers les siècles et chaque jour les besoins des personnes changent et les règles que nous avons montrées peuvent changer à l'avenir.

## 8. Application en cours de FLE

Après avoir expliqué le cadre théorique de la langue inclusive en français, nous allons expliquer les raisons pour lesquelles nous croyons nécessaire enseigner ce type de langage en cours de FLE. Avant les activités que nous allons proposer dans un cours de FLE, nous allons démontrer l'importance de l'enseignement et l'utilisation de ce type de langage pour les apprenants de la langue française.

### 8.1. Faut-il enseigner l'écriture inclusive en cours de Français ?

Avant expliquer comment enseigner ce type d'écriture nous voulons montrer les déclarations d'une professeure de français, interviewée en 2017, qui pratique le langage inclusif en cours. Isabelle Cabat-Houssais pratique l'écriture inclusive depuis 15 ans dans ses cours de français, elle trouve intéressant d'enseigner, par exemple, l'histoire de la langue aux élèves, de montrer l'évolution du français et les mots qui entrent et sortent dans notre langue (Cabat-Houssais, 2017). Alors, doit-on pratiquer l'écriture inclusive à l'école ? La professeure répondait cette question :

Il faut l'enseigner. La langue reflète notre société comme la société reflète notre langue. Elle s'inscrit dans un système patriarcal. Il est donc important à travers elle de s'adresser aux deux genres dans une classe. Cependant, il ne suffit pas d'enseigner l'écriture inclusive. Elle doit faire partie d'un ensemble pédagogique non sexiste pour s'émanciper des stéréotypes.<sup>14</sup>

Cabat-Houssais, comme nous avons mentionné, pratique l'écriture inclusive en cours depuis 15 ans, afin d'arriver à cette pratique, la professeure cherche toujours des génériques, elle essaye aussi d'employer le langage épïcène et elle évite, au fur du possible, les expressions telle que « droits de l'Homme ». Cependant, elle avoue n'avoir jamais employé « les points milieux » avec ces élèves, elle les emplie seulement avec les parents et ses collègues (Cabat-Houssais, 2017).

---

<sup>14</sup> Cabat-Houssais, I. (2017, octobre 16). Pour ou contre l'écriture inclusive à l'école ? Deux enseignantes témoignent. L'actualité de la condition des femmes dans le monde. (L. Zerouk, Intervieweur) Consulté le 6 juin, 2022, sur <https://information.tv5monde.com/terriennes/pour-ou-contre-l-ecriture-inclusive-l-ecole-deux-enseignantes-temoignent-196963>

Nous pouvons alors, à travers cette interview<sup>15</sup>, connaître l'opinion des enseignants français à propos de l'enseignement du langage inclusif en cours de français. Cependant, à quoi servirait-il d'enseigner le langage inclusif dans un cours de FLE ?

## 8.2. L'interdisciplinarité, la base du bon enseignement

Nous avons parlé du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) ; un document de référence qui décrit les connaissances et les compétences que les apprenants en langues doivent développer pour être en mesure de communiquer efficacement dans une langue étrangère<sup>16</sup>. Cependant, en Espagne, dans une classe de FLE (Français Langue Étrangère), nous ne suivons pas seulement le CECRL mais aussi les lois de l'État, plus concrètement la LOMCE ([loi organique 8/2013 du 9 décembre](#))<sup>17</sup> et, prochainement (Rappelons que ces lois sont approuvées par l'État et puis elles doivent être approuvés pour chaque communauté dans leur programmes d'études) la LOMLOE ([Loi organique 3/2020, du 29 décembre, modifiant la loi organique 2/2006, du 3 mai, sur l'éducation](#)) qui entraînent une série des contenus, règles et recommandations afin de les appliquer en classe. Nous devons aussi faire attention au programme de la communauté de Castilla y León ; ce programme d'études adapte les articles de loi émanant des lois de l'État (Chaque communauté élabore son propre programme d'études afin de répondre aux besoins éducatifs des élèves).

Il faut mentionner que la LOMLOE est déjà approuvée dans le BOE (Boletín Oficial del Estado) ; qui est le journal officiel espagnol consacré à la publication des lois, dispositions et actes d'insertion obligatoire, cependant, la communauté de Castilla y León n'a pas encore adapté son programme d'études à partir de cette loi, c'est pour cela que,

---

<sup>15</sup> Cabat-Houssais, I. (2017, octobre 16). Pour ou contre l'écriture inclusive à l'école ? Deux enseignantes témoignent. L'actualité de la condition des femmes dans le monde. (L. Zerouk, Intervieweur) Consulté le 6 juin, 2022, sur <https://information.tv5monde.com/terriennes/pour-ou-contre-l-ecriture-inclusive-l-ecole-deux-enseignantes-temoignent-196963>

<sup>16</sup> ETS Global. (s.d.). ETS Global. A subsidiary of Educational Testing Service. Consulté le 10 juin, 2022, sur : <https://www.etsglobal.org/fr/fr/content/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues>

<sup>17</sup> Jefatura del Estado. (2013, décembre 10). Agencia Estatal Boletín Oficial del Estado. Consulté le 9 juin, 2022, sur <https://www.boe.es/buscar/pdf/2013/BOE-A-2013-12886-consolidado.pdf>

au moment de la création de nos activités, nous avons appliqué le programme d'études qui se base sur la LOMCE afin de suivre la législation en vigueur dans notre communauté.

Si nous prêtons attention au projet de loi (**LOMLOE**)<sup>18</sup>, l'un des points principaux de cette loi tient en compte l'interdisciplinarité, c'est-à-dire, l'enseignement des diverses matières à travers les autres, dans le cas de cours de langue il s'agirait donc d'enseigner, par exemple, l'histoire, les sciences, etc. dans la classe au même temps que les élèves apprennent la langue. L'enseignement du langage inclusif dans ces classes pourrait signifier, entre autres, l'enseignement des aspects culturelles, sociaux et historiques au même temps que les élèves apprennent le français.

En Espagne nous avons des matières comme Cultura Clásica ou Conocimiento del Lenguaje qui servent à apprendre la culture de la langue espagnole et son histoire, cependant, pour les langues étrangères nous n'avons pas d'autres matières qui enseignent les élèves la culture de cette langue. À travers l'enseignement du langage inclusif nous pourrions, par exemple, enseigner non seulement l'histoire et l'évolution du français au cours des siècles mais aussi des aspects socioculturelles et psycholinguistiques du pays français (remarquons que le langage inclusif et son utilisation proviennent d'une lutte sociale pour les droits).

### **8.3. Le programme d'études de Castilla y León**

Pour la création des activités que nous allons proposer nous nous sommes appuyés sur le programme d'études de Castilla y León pour la deuxième langue étrangère<sup>19</sup>. Le programme est structuré en quatre volets correspondant aux différentes activités de la langue : compréhension et production de textes oraux et écrits. Chacun de ces modules comprend les contenus, les critères d'évaluation et les normes d'apprentissage évaluables entre lesquels il existe une relation non univoque en raison de la nature particulière de

---

<sup>18</sup> Jefatura del Estado. (2020, décembre 30). Agencia Estatal Boletín Oficial del Estado. Consulté le 9 juin, 2022, sur <https://www.boe.es/eli/es/lo/2020/12/29/3/dof/spa/pdf>

<sup>19</sup> Junta de Castilla y León. (2015, mai 8). educacyl. Consulté le 9 juin, 2022, sur <https://www.educa.jcyl.es/es/resumenbocyl/orden-edu-362-2015-4-mayo-establece-curriculo-regula-implan>

l'activité linguistique; cela signifie que, pour évaluer le degré d'acquisition des diverses compétences nécessaires pour mener à bien les actions définies dans les normes d'apprentissage, il convient d'appliquer chacun des critères d'évaluation décrits pour l'activité concernée; à son tour, des normes d'apprentissage devront dériver les contenus correspondants de compétence (socioculturels et sociolinguistiques, fonctionnels, stratégiques, syntaxiques-discursifs, lexicaux, phonétiques-phonologiques et orthographiques) dont le degré de réalisation est évalué sur la base des critères respectifs (Junta de Castilla y León, 2015, p. 335).

À travers le programme d'études de Castilla y León, nous avons élaboré les activités qui contribueront à l'acquisition des compétences de compréhension et expression orale et écrite. Nous avons suivi les lignes directrices du programme d'éducation de la communauté au même temps que les recommandations du **CECRL** afin d'arriver à un apprentissage significatif et valable pour l'étape que nous avons choisi (première et terminale), cependant, ces activités peuvent être appliquées dans n'importe quelle année si les élèves ont une base essentielle du français et une maîtrise suffisante de cette langue. Pour conclure ce point, nous pouvons dire que l'enseignement du langage inclusif peut, bien sûr, être accompagné d'autres aspects socioculturels qui compléteront l'acquisition de la langue, comme nous avons mentionné, à travers l'interdisciplinarité, l'enseignement de l'histoire, la psychologie et la sociologie peuvent être unis afin d'enseigner, en français, ces matières qui aideront, au même temps, à l'apprentissage du langage inclusif à travers d'autres disciplines.



## 9. Séance appliquée au lycée I.E.S Zorrilla

Lors de notre stage de deux mois dans le I.E.S Zorrilla, nous avons eu la possibilité d'enseigner ce qu'est le langage inclusif en classe de FLE (en terminale, c'est-à-dire, 2<sup>o</sup> de Bachillerato), nous allons montrer, à titre d'exemple, comment la session a fonctionné et nous allons aussi fournir, à la fin de ce point, la réponse des élèves pour ce type de langage en français. La séance, de 50 minutes, a commencé par une série de questions concernant le langage inclusif (Le professeur demandait aux élèves s'il connaissait ce qu'est le langage inclusif, s'ils savaient comment rédiger en langage inclusif en français, etc.). Après une réponse générale négative, le professeur expliquait, à travers un power point, la base du langage inclusif en français.

La première diapositive (Voir : Annexe 2) montrait l'histoire de la langue française et le professeur expliquait la date dont cette langue était déclarée officielle, l'évolution du français dès ses origines (en passant à travers l'ancien français) et, à la fin de la diapositive, le professeur montrait une comparaison des constructions syntaxiques et grammaticales entre l'anglais, l'espagnol et le français.

La deuxième diapositive (Voir : Annexe 3) montrait deux œuvres (*Femme, j'écris ton nom* et *Grammaire non sexiste de la langue française*) afin de donner aux élèves un enseignement du langage inclusif à travers la lecture, le professeur expliquait de quoi ces œuvres s'agissaient et il recommandait aussi leur lecture.

La troisième diapositive traitait (comme dans notre étude) les causes du besoin de l'utilisation du langage inclusif en français (Voir : Annexe 4). À partir cette diapositive, le professeur expliquait la lutte des droits pour les femmes et les personnes LGBTQ+ et l'existence des personnes non-binaires (ou cas où les élèves ne connaissaient pas ces personnes).

La quatrième diapositive montrait les différentes manières dont nous pouvons rédiger des textes en langage inclusif (Voir : Annexe 5). Cette diapositive montrait la concordance des mots, les doublets (abrégés et complets), les néologismes et les termes universels qui servent à écrire en français en langage inclusif.

## **10. Activités pour apprendre le langage inclusif en cours de FLE**

Compte tenu de la pertinence de la thématique proposée, nous présenterons ci-dessous certaines activités qui aideront à la mise en œuvre du langage inclusif en classe de FLE. Ces activités proposent la pratique des compétences expliquées (Compréhension et expression écrite et orale) mentionnées précédemment dans notre étude, celles que nous avons choisies sont de deux types, soit introductives soit de renforcement. D'une part, les activités introductives, comme leur nom l'indique, servent à introduire les élèves dans la thématique choisie, d'autre part, les activités de renforcement servent à renforcer ce que les élèves ont appris à partir des activités introductives. Nous allons également proposer une activité ou tâche finale par laquelle les élèves peuvent démontrer tout ce qu'ils ont appris.

Nous avons choisi de créer trois activités pour chaque séance proposée (Nous avons choisi de faire 6 séances de 50 minutes chacune), comme nous avons expliqué, la première de type introductive, et la deuxième et troisième de renforcement, cependant, la dernière séance comportera une tâche finale que les élèves pourront préparer à l'avance à la fin de la cinquième séance. Nous avons choisi de commencer à enseigner le langage inclusif de manière décalée. Dans la première séance, le professeur montrera les trois principes de l'écriture inclusive en français et puis les élèves doivent mettre en pratique ce qu'ils ont appris à travers des phrases simples finissant par un débat à propos du langage inclusif. Par rapport à la deuxième séance, les élèves travailleront le langage inclusif à travers des textes courts et ils finiront la séance avec la lecture d'un texte pour voir comment lire ce type d'écriture. Quant à la troisième séance, les élèves pourront travailler la formulation neutre du français à travers la traduction des phrases en espagnol. En ce qui concerne la quatrième séance, les élèves travailleront le langage inclusif dans des lettres formelles finissant par une vidéo débat pour apprendre les arguments pour et contre le langage inclusif. La cinquième séance sera consacrée à l'écriture inclusive dans la poésie française, les élèves auront à la fin du temps pour préparer leur tâche finale. Finalement, la sixième séance constituera la fin de l'apprentissage à propos du langage inclusif à partir des exposés préparés (Tâche finale) et une dernière activité de poésie qui servira à conclure notre cours.

## 10.1. Séance 1

<b>SÉANCE 1 / ACTIVITÉ 1</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
L'écriture inclusive en 3 principes	Introductive	20 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
Grand groupe		<ul style="list-style-type: none"><li>➤ Écran</li><li>➤ Tableau</li><li>➤ Papier</li><li>➤ Stylos</li></ul>

Dans cette première activité, les élèves vont apprendre les trois principes fondamentaux de l'écriture inclusive en français. Le professeur montrera à l'écran une image (Voir : Figure 3. L'écriture inclusive en 3 principes) et il l'expliquera. Au même temps, les élèves doivent copier les principes dans un papier pour les apprendre.

Après la démonstration des principes, le professeur écrira les phrases suivantes dans le tableau à mode d'exemple : « L'être humain a évolué au cours des siècles », « Les salarié.e.s réclament une augmentation du salaire », « La chirurgienne nous a donné de bonnes nouvelles concernant le traitement ». Les élèves devront, après avoir copié les phrases, indiquer quel est le principe de chaque phrase et, ensuite, ils devront démontrer pourquoi la phrase suit ce principe.

Figure 3. L'écriture inclusive en 3 principes

## L'écriture inclusive en 3 principes

Objectif : faire disparaître les stéréotypes sexistes en remaniant l'orthographe et la façon de s'exprimer

### ACCORDER

LES GRADES/ FONCTIONS/  
MÉTIERES/TITRES

une charpentière  
une autrice ou auteure  
un homme de ménage



### AU PLURIEL :

FEMININ ET MASCULIN

par ordre alphabétique

les candidates et les candidats  
les maires et les mairesses  
les cheffes et les chefs de...

Le verbe s'accorde  
avec le sujet  
le plus proche ou  
avec le plus grand  
nombre

les décorateurs et les  
décoratrices sont satisfaites  
les décorateurs et la  
décoratrice sont satisfaits

ou un condensé des 2 genres  
avec un point médian

les électeur·rice·s  
les citoyen·ne·s  
les commerçant·e·s

### TERMES UNIVERSELS

À PRIVILÉGIER plutôt  
que «homme» et «femme»

droits humains  
corps enseignant  
personnes  
membres

Sources : [ecriture-inclusive.fr](http://ecriture-inclusive.fr), Guide pratique du Haut Conseil à l'égalité  
entre les femmes et les hommes (novembre 2015)



Source : [ecriture-inclusive.fr](http://ecriture-inclusive.fr), Guide pratique du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (novembre 2015)

<b>SÉANCE 1 / ACTIVITÉ 2</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Langage inclusif, pas seulement une bonne réponse	Renforcement	20 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
Grand groupe		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Écran</li> <li>➤ Cahier</li> <li>➤ Stylos</li> </ul>

Cette deuxième activité tient pour but le renforcement de l'information apprise dans la première activité. Dans ce cas, le professeur projettera diverses phrases qui ne sont pas écrites en langage inclusif (Exemple : première phrase de la Figure 4. Cochez la bonne réponse), ensuite, les élèves copieront les phrases dans leurs cahiers. Après, le professeur montrera à l'écran d'autres phrases (Exemple : phrases 2, 3, 4, 5 de la Figure 4. Cochez la bonne réponse) qui sont créés à partir les premières qui ont été montrées, les élèves doivent alors choisir la phrase qui, pour eux, transforme la première phrase en langage inclusif, plusieurs solutions sont possibles. Les phrases peuvent montrer toutes les différentes façons d'écrire en langue inclusive en français (elles peuvent montrer l'utilisation du masculin et féminin à la fois ; les doublets, abrégés ou complets ; l'utilisation des termes universels ; etc.)

Figure 4. Cochez la bonne réponse



Source : [Fortissimots.com](http://Fortissimots.com), *J'ai testé pour vous...l'écriture inclusive* (novembre 2017)

SÉANCE 1 / ACTIVITÉ 3		
TITRE	TYPE	TEMPORALISATION
Débat ouvert	Renforcement	10 minutes
GESTION DE LA CLASSE		RESSOURCES
Groupes de 4 personnes		➤ Le groupe de classe

Dans cette dernière activité, les élèves auront l'occasion de faire un débat pour ou contre le langage inclusif. Après avoir expliqué comment ce type de langage fonctionne et son but, les élèves devront prendre la parole pour indiquer s'ils considèrent que l'utilisation du langage inclusif aide vraiment à la lutte pour les droits des femmes et le collectif LGBTQ+. Le professeur choisira deux groupes qui doivent être obligatoirement en contre et deux qui doivent être pour l'utilisation de ce type de langage, cela aidera à avoir un esprit critique sur une thématique actuelle et à parler de manière spontanée.

## 10.2. Séance 2

SÉANCE 2 / ACTIVITÉ 1		
TITRE	TYPE	TEMPORALISATION
Le langage inclusif dans un texte	Introductive	15 minutes
GESTION DE LA CLASSE		RESSOURCES
En grand groupe		<ul style="list-style-type: none"><li>➤ Écran</li><li>➤ Cahiers</li><li>➤ Stylos</li></ul>

Dans cette activité, le professeur projettera sur l'écran un petit texte (Voir : Figure 5. Influence marketing : plus petit, plus local, plus proche) qui est écrit à moitié en langage inclusif. Les élèves doivent donc trouver dans ce texte les mots qui ne sont pas écrits en langage inclusif et les dire au professeur, après cela, les élèves doivent expliquer pourquoi ils considèrent que ces mots ne sont pas écrits en langage inclusif et ils doivent aussi éclairer pourquoi ces mots doivent être écrits avec ce type de langage (des mots qui peuvent être écrits en masculin et féminin, la possibilité d'utilisation des doublets, etc).

Figure 5. Influence marketing : plus petit, plus local, plus proche



**Influence marketing : plus petit, plus local, plus proche**  
Publié le 3 novembre 2020

Connaissez-vous les micro-influenceurs et les micro-influenceuses ? Ces personnalités ont moins de 10 000 abonnés sur les réseaux sociaux, et sont de plus en plus courtisées par les marques. Leur communauté, plus petite, se révèle plus engagée que celle des grands influenceurs. Qu'est-ce que cette tendance dit de notre société ? Et quelles sont les attentes de ces nouveaux consommateurs qui constituent leur communauté ?

Source : [agence-alignee.com](https://agence-alignee.com), *Influence marketing : plus petit, plus local, plus proche* (novembre 2020)



<b>SÉANCE 2 / ACTIVITÉ 2</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Le langage inclusif dans un texte 2	Renforcement	15 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
En grand groupe		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Écran</li> <li>➤ Papier</li> <li>➤ Stylos</li> </ul>

Dans cette activité, le professeur montrera une nouvelle fois le texte de l'activité précédente (Voir : Figure 5. Influence marketing : plus petit, plus local, plus proche). Les élèves doivent donc réécrire le texte (chaque phrase séparément) changeant les mots qui n'étaient pas en langage inclusif pour des expressions ou mots qui suivent les principes de ce type de langage (Plusieurs solutions sont possibles).

<b>SÉANCE 2 / ACTIVITÉ 3</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Lecture de texte en langage inclusif	Renforcement	20 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
Groupes de 4 personnes		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Écran</li> <li>➤ Papier</li> <li>➤ Stylos</li> </ul>

Dans cette activité, le professeur montrera l'image ci-dessous (Voir : Figure 6. Influence marketing : plus petit, plus local, plus proche 2) et il demandera les élèves de réécrire, par groupes, les paragraphes avec des doubles abrégés ou mots épicènes. Le professeur montrera aussi, avant de laisser les élèves travailler, le premier paragraphe déjà écrit de la manière dont il a demandé de faire (À l'aide des doublets abrégés ou des mots épicènes).



## Influence marketing : plus petit, plus local, plus proche

Connaissez-vous **les micro-influenceurs et les micro-influenceuses\*** ? Ces **personnalités** ont moins de 10 000 **abonnés** sur les réseaux sociaux, et sont de plus en plus **courtisées** par les marques. Leur **communauté\***, plus petite, se révèle plus engagée que celle des **grands influenceurs**. Qu'est-ce que cette tendance dit de notre société ? Et quelles sont les attentes de ces **nouveaux consommateurs** qui constituent leur **communauté** ?

Depuis une dizaine d'années maintenant, le marketing a vu apparaître une nouvelle tendance : celle de l'influence marketing. Son principe ? Dans le milieu du BtoC (business to consumer), les marques font appel **à des influenceurs et à des influenceuses** sur les réseaux sociaux, pour promouvoir leurs produits ou leurs services en échange d'une rémunération (financière ou sous forme de produits offerts). Plus **l'influenceur** en question a un nombre important de **followers**, de likes ou de vues, plus l'influence est grande. Et toutes les marques s'y mettent ! D'après le média Influencia, les budgets d'influence marketing ont ainsi augmenté de 90 % depuis 2013.

Et pour cause : avant l'ère du marketing digital, **les audiences** étaient plutôt passives, **elles** recevaient un message sans avoir la possibilité de réagir directement. Aujourd'hui, **les consommateurs et les consommatrices\*** peuvent s'exprimer en commentaires ou même en live à propos d'un produit, d'un service ou d'un événement. **Ils\*** peuvent également interagir directement avec **les influenceurs**, en message privé ou sur les réseaux sociaux. Ce fonctionnement interactif est bien plus efficace que les messages publicitaires à sens unique.

La tendance est telle qu'au fil des années, le métier d'**influenceur** s'est professionnalisé. **Certains de ces ambassadeurs digitaux** ont des millions de **followers et de followeuses**, et sont maintenant **devenus** de véritables **célébrités**, bien au-delà des réseaux. En parallèle, de plus **petits influenceurs** ont vu le jour : on les appelle les micro- et nano-**influenceurs**, car leur **communauté** comprend entre 10 000 et 100 000 **personnes**.

### Toutes et tous fatigués\* des influenceurs

Pour autant, côté **consommateurs**, un nouveau syndrome apparaît : celui de "l'influencer fatigue". Cette expression fait référence au manque d'authenticité qui peut se faire ressentir dans la communication des **instagrameurs, youtubeuses et snapchateurs\*** aux millions d'**abonnés**. Selon une étude menée par l'agence marketing Econsultancy, 90 % des **professionnels** du marketing **interrogés** pensent que "l'authenticité est l'un des facteurs clés dans l'évolution du marketing d'influence." Or, difficile de conserver une proximité avec **chaque membre\*** d'une **communauté** lorsque celle-ci se chiffre en millions.

À l'inverse **des macro-ambassadeurs, les micro-influenceurs\*** ont l'avantage de connaître leur **audience** un peu plus personnellement, et d'avoir davantage d'interactions avec les **personnes** qui les suivent : **tous et toutes\*** prennent le temps de discuter en message privé, et entretiennent ainsi une véritable relation sincère avec leur **communauté**.

### 10.3. Séance 3

SÉANCE 3 / ACTIVITÉ 1		
TITRE	TYPE	TEMPORALISATION
La formulation neutre du français	Introductive	15 minutes
GESTION DE LA CLASSE		RESSOURCES
En grand groupe		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Écran</li> <li>➤ Papier</li> <li>➤ Stylos</li> </ul>

Dans cette première activité de la troisième séance, le professeur montrera à l'écran une image qui explique la formulation neutre du français (Voir : Figure 7. Formulation neutre et épïcène). Le professeur expliquera comment transformer les phrases à formulation épïcène dans de phrases à formulation neutre en français (À l'aide d'autres exemples) et les élèves doivent copier dans leurs cahiers l'explication pour l'apprendre. Le professeur demandera aux élèves, à la fin de l'activité, d'autres exemples possibles à l'oral.

Figure 7. Formulation neutre et épïcène

Formulation neutre	Formulation épïcène
On <b>invite</b> les gestionnaires à remplir le formulaire en ligne.	Les gestionnaires <b>sont invités</b> à remplir le formulaire en ligne.
Le jury <b>sélectionnera</b> les personnes lauréates sur la base de l'excellence de leur dossier universitaire.	Les lauréates et les lauréats <b>seront sélectionnés</b> sur la base de l'excellence de leur dossier universitaire.

Source : [inrs.ca](https://inrs.ca), *Inclusivement vôtres! GUIDE DE RÉDACTION INCLUSIVE* (mars 2021)

<b>SÉANCE 3 / ACTIVITÉ 2</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
La formulation du neutre en français, activité pratique	Renforcement	15 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
Individuel		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Écran</li> <li>➤ Papier</li> <li>➤ Stylos</li> </ul>

Dans cette deuxième activité, le professeur reprend l'image de l'activité précédente (Voir : Figure 7. Formulation neutre et épiciène) et demande les élèves de reformuler quelques phrases épiciènes pour qu'elles deviennent des phrases neutres. Voici les phrases :

- Le professeur et la professeure seront choisis au hasard pour préparer les activités.
- Les employés et les employées de l'usine auront une semaine de vacances.
- Le ou la stagiaire doit remettre son projet avant la date limite.
- Les personnes qualifiées pour occuper ce poste commenceront la semaine prochaine.
- Un appel à projets a été envoyé à chacune et à chacun des stagiaires.
- Les citoyens et citoyennes doivent payer leurs taxes.

Le professeur montrera, après 15 minutes d'activité, les phrases reformulées à l'écran. Voici les phrases neutres :

- Le corps d'enseignement sera choisi au hasard pour préparer les activités.
- Le personnel de l'usine aura une semaine de vacances.
- Les stagiaires doivent remettre son projet avant la date limite.
- Les personnes aptes pour occuper ce poste commenceront la semaine prochaine.
- Un appel à projets a été envoyé à chaque stagiaire.
- La citoyenneté doit payer leurs taxes.

<b>SÉANCE 3 / ACTIVITÉ 3</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Langage inclusif en espagnol ? Allez le faire en français aussi !	Renforcement	20 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
Individuel		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Tableau</li> <li>➤ Papier</li> <li>➤ Stylos</li> <li>➤ Dictionnaire</li> </ul>

Dans cette dernière activité, le professeur demandera aux élèves, d’abord, de penser des phrases courtes en espagnol qui aient quelque chose à voir entre elles (Avec un sujet masculin ou féminin pour faire la concordance) et, ensuite, il les écrira dans le tableau. Après avoir choisi douze phrases différentes, le professeur demandera les élèves de les traduire en français directement en langage inclusif. Les élèves auront l’aide du professeur et d’un dictionnaire pour la traduction des phrases. Quelques phrases en espagnol qui ont à voir les unes avec les autres pourraient être :

- Los alumnos perdieron un día de clase debido a una tormenta.
- Los profesores creyeron haber perdido sus empleos.
- Al llegar a casa el/la alumno/a gritó al escuchar el rayo.
- El colegio se inundó y el/la director/a se encontraba en riesgo.
- Los/las ciudadanos/as no sabían cuándo podrían volver a sus trabajos.
- El tornado destruyó las casas de nuestros vecinos/as.

Dans une deuxième partie de l’activité, les élèves auront l’occasion d’unir les phrases traduites en française pour créer une histoire en français inclusif. Après l’écriture de l’histoire, les élèves auront l’opportunité, s’ils veulent, de lire leur histoire afin de commencer à pratiquer le langage inclusif à l’oral.

## 10.4. Séance 4

SÉANCE 4 / ACTIVITÉ 1		
TITRE	TYPE	TEMPORALISATION
Les textes officiels en langage inclusif	Introductive	10 minutes
GESTION DE LA CLASSE		RESSOURCES
En grand groupe		<ul style="list-style-type: none"><li>➤ Écran</li><li>➤ Texte en langage inclusif</li></ul>

Dans cette première activité de la quatrième séance, le professeur montrera un texte officiel écrit en langage inclusif (Voir : Figure 8. Cher.e.s ami.e.s). Les élèves devront trouver les expressions écrites en langage inclusif et ils devront aussi les copier dans leurs cahiers dans une section à créer en vue de leur utilisation ultérieure dans d'autres activités.

Figure 8. Cher.e.s ami.e.s



***Cher.e.s ami.e.s,***

***Engagé.e.s*** auprès d'Emmanuel Macron, ***nous sommes des adhérent.e.s***, des parlementaires, ***des référent.e.s***, ***des élu.e.s*** de collectivités locales ; ***nous sommes issu.e.s*** de la ruralité, de la ville, de la banlieue ou de l'outre-mer ; nous venons de la société civile : professions libérales, ***chef.fe.s*** d'entreprises, ***salarié.e.s*** du privé et du public ; nous venons de la droite, de la gauche ou du centre ou connaissons notre premier engagement politique. ***Certain.e.s*** d'entre nous ont fondé ce Mouvement aux côtés d'Emmanuel Macron, d'autres l'ont rejoint en marche. Tout comme vous, nous sommes avant tout des marcheuses et des marcheurs.



Source : [pileface.com](http://pileface.com), Ecriture inclusive. Dossier sur un pays qui ne trouve plus ses mots (octobre 2017)



<b>SÉANCE 4 / ACTIVITÉ 2</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Une lettre au syndicat des travailleurs	Renforcement	25 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
Individuelle		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Papier</li> <li>➤ Stylos</li> </ul>

Dans cette activité, les élèves devront écrire une lettre (À mode d'exemple la lettre de la Figure 8. Cher.e.s ami.e.s) comme s'ils étaient des travailleurs d'une entreprise dirigée par un directeur et une directrice. Les élèves doivent donc écrire cette lettre avec l'utilisation des expressions du langage inclusif qu'ils ont copié précédemment. La lettre devra avoir un minimum de 250 mots et 20 expressions en écriture inclusive. Finalement, chaque élève pourra lire sa lettre et les autres pourront débattre d'autres possibilités de réécriture de la lettre de ses collègues. A la fin du cours, le professeur prendra chaque lettre pour les corriger et donner d'autres possibilités d'écriture en français inclusif.

<b>SÉANCE 4 / ACTIVITÉ 3</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Vidéo débat	Renforcement	15 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
En grand groupe		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Écran</li> <li>➤ Papier</li> <li>➤ Stylos</li> </ul>

Dans cette activité, le professeur montrera une vidéo d'un débat sur l'écriture inclusive (**Source** : [Youtube](#), *L'écriture inclusive ? Et si oui, comment ? Débat dans M*, octobre 2017), les élèves devront prendre note des arguments pour et contre le langage inclusif afin de les utiliser pour la création de leur tâche finale.

## 10.5. Séance 5

SÉANCE 5 / ACTIVITÉ 1		
TITRE	TYPE	TEMPORALISATION
La poésie inclusive	Introductive	10 minutes
GESTION DE LA CLASSE		RESSOURCES
En grand groupe		<ul style="list-style-type: none"><li>➤ Écran</li><li>➤ Cahier</li><li>➤ Stylos</li></ul>

Dans cette première activité de la cinquième séance, le professeur montrera à l'écran un poème écrit en langage inclusif (Voir : Figure 9. Li corbe.au.lle et li Renard.e), chaque élève doit lire à haute voix une phrase du poème et écrire au tableau chaque mot ou expression écrite en langage inclusif. À la fin de l'activité, les élèves devront écrire tous les mots et expressions dans leur cahiers.

Figure 9. Li corbe.au.lle et li Renard.e

### Li corbe.au.lle et li Renard.e

Maître.sse Corbe.au.lle sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître.sse Renard.e par l'odeur alléché.e  
Ellui tint à peu près ce langage :  
Et bonjour, Monsieur/Madame di Corbe.au.lle  
Que vous êtes joli.e ! que vous me semblez be.au.lle !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes li Phenix des hôte.sse.s de ces bois.  
À ces mots li Corbe.au.lle ne se sent pas de joie :  
Et pour montrer sa belle voix,  
Iel ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Li Renard.e s'en saisit, et dit : Maon bon.ne Monsieur/Madame,  
Apprenez que tout.e flatteu.r.se  
Vit aux dépens de cellui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.  
Li Corbe.au.lle honteu.x.se et confus.e  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.





<b>SÉANCE 5 / ACTIVITÉ 3</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Préparons-nous pour la tâche finale !	Préparation tâche finale	20 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
En grand groupe/Groupes de 4 personnes		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Écran</li> <li>➤ Cahiers</li> <li>➤ Stylos</li> <li>➤ Dictionnaire</li> <li>➤ Salle informatique</li> <li>➤ Ordinateurs</li> </ul>

Dans cette activité, le professeur projettera sur l'écran un power point (Voir : Annexes) à mode d'exemple de ce que les élèves doivent faire pour la tâche finale. Le professeur montrera dans ce power point les caractéristiques que le power point devra avoir afin de réussir la tâche finale, les élèves peuvent demander de l'information au professeur ou même utiliser les ordinateurs et les dictionnaires à disposition pour commencer à travailler sur la tâche finale. Le professeur choisira les groupes de la tâche finale (5 groupes de 4 personnes) afin de créer des groupes homogènes et, après avoir choisi chaque groupe et avoir donné les informations nécessaires, le professeur laissera les élèves commencer à travailler. Les conditions pour réussir la tâche finale seront :

- Présentation power point (qui devra être projetée le jour de la tâche finale)
- Dans ce power point : Introduction, explication du langage inclusif, son histoire, des œuvres à propos ce type de langage, les manières d'écrire en langage inclusif et une conclusion
- Un poème écrit en langage inclusif en papier (Pour lire à haute voix et le rendre à la fin de chaque présentation)
- 6/7 minutes par groupe (3 minutes entre groupes seront utilisés pour débattre)

## 10.6. Séance 6

<b>SÉANCE 6 / Tâche finale</b>		
<b>TITRE</b>	<b>TYPE</b>	<b>TEMPORALISATION</b>
Utilisons le langage inclusif !	Tâche finale	50 minutes
<b>GESTION DE LA CLASSE</b>		<b>RESSOURCES</b>
Groupes de 4 personnes (déjà choisis) / Grand groupe		<ul style="list-style-type: none"><li>➤ Écran</li><li>➤ Papier</li><li>➤ Stylos</li></ul>

La dernière activité que nous proposons c'est la tâche finale, dans cette activité, comme nous avons déjà expliqué, les élèves doivent projeter une présentation power point concernant le langage inclusif, les élèves auront une semaine entre la dernière séance et la séance de la tâche finale afin de pouvoir travailler en groupes et bien faire cette présentation. Les élèves devront montrer leur présentation en français et puis lire le poème qu'ils ont préparé, ensuite, les autres élèves pourront prendre la parole (chaque fois qu'un groupe finit la présentation et la lecture du poème) pour débattre les points positifs et négatifs qu'ils ont vu dans le travail des autres élèves. À la fin de la séance, les élèves doivent créer, entre tous, un nouveau poème à partir des phrases des poèmes de chaque groupe afin d'avoir un poème inclusif qui représente le groupe entier.

## 11. Conclusion

Cette étude sur le langage inclusif dans la langue française ne pourrait pas être conclue sans mentionner quelques notions finales que nous avons obtenues grâce à une investigation intégrale de notre société et le langage utilisé par les personnes francophones. Notre étude avait deux objectifs principaux, d'une part, le premier était de connaître l'état des lieux de ce type d'écriture dans la langue française et, d'autre part, vérifier si l'enseignement du langage inclusif était possible dans un cours de FLE à travers des activités concernant le thème.

Premièrement, il faudrait mentionner l'importance de notre étude pour la société et les élèves de FLE, cependant, il est aussi nécessaire mentionner les difficultés que nous avons trouvées à l'heure de mener notre étude. Notre thème n'est pas nouveau, de même, la lutte pour les droits du collectif LGBTQ+ et des femmes est arrivée il y a des décennies. Néanmoins, l'étude concernant le langage inclusif et le sexisme dans la langue française (ou même dans d'autres langues) est récente, c'est pourquoi, à l'heure de chercher des informations sur ce thème, nous trouvons que la majorité d'études concernant le langage inclusif nous montrent les mêmes conclusions et résultats. En ce qui concerne les études que nous avons cherchées, leurs arguments pour ou contre ce type de langage et les conclusions que ces études nous donnent semblent égales, cela ne veut pas dire que ces études aient moins d'importance pour nous mais, au contraire, cela démontre que l'étude du langage inclusif dans la langue française est encore très nouvelle et alors il faut encore beaucoup de travail à faire pour approfondir plus dans cette thématique.

En ce qui concerne la lutte pour l'égalité sociale dont nous avons parlé tout au long de notre étude, nous avons constaté l'invisibilisation des femmes dans notre langue, par exemple, à travers la suppression des noms de métier en féminin qui existaient vraiment dans l'ancien français. En réponse à cette inégalité nous avons pu constater la création du guide *Femme, j'écris ton nom* (Becquer, et al., 1999), entre autres. Nous avons aussi observé l'utilisation de « masculin générique » qui se veut neutre pour la langue française, cependant, nous avons pu voir comment, en français, n'existe pas une construction grammaticale « neutre » (Manesse & Siouffi, 2019) qui englobe vraiment tous les genres que nous avons étudiés (les personnes non-binaires par exemple ne sont pas englobées dans notre langue). À travers ces luttes sociales (féminisme, mouvement

LGBTQ+, etc.) nous voyons qu'il reste encore à faire, même dans le XXI<sup>ème</sup> siècle, pour reconnaître les droits de toutes ces personnes qui, au moins dans le langage, ne se sentent pas reconnues. Ces exemples servent d'exemple pour constater que l'addition du langage inclusif en français ne signifie pas seulement une possibilité mais aussi le besoin d'une société qui lutte encore pour leurs droits et leur reconnaissance dans la société et la langue.

Par rapport aux recommandations proposées, nous avons, par exemple, parlé des constructions syntaxiques comme « iel, iels, yels, ille ou illes » qui servent à englober les deux genres dans un seul mot (économie du langage), nous avons aussi mentionné la création des doublets, abrégés ou complets (tous.tes, beaux/belles, étudiant.e.s, etc) et d'autres recommandations proposées. Cependant, ces recommandations ne sont presque jamais suivies par les auteurs des textes formels (textes scientifiques, littéraires, etc.). À travers notre étude, nous avons constaté, d'une part, que ces constructions semblent, pour les détracteurs du langage inclusif, chargés et répétitives, c'est-à-dire, les personnes francophones trouvent que les discours en langage inclusif sont lourds à lire et écouter. D'une autre part, nous sommes arrivé.e.s à la conclusion que la société n'est pas encore prête à utiliser ce type de langage et même que l'enseignement de ces constructions produirait une détérioration de l'apprentissage de la langue française. Par contre, nous croyons que, ce type de recommandations peut être enseigné dès le début de l'apprentissage du français pour aider les apprentis à s'habituer à l'utilisation de ce type de langage. Pour finir ce point, nous croyons que l'enseignement du langage inclusif devrait commencer par enseigner que ce langage existe et qu'il est une possibilité et donc, montrer que les personnes francophones peuvent choisir son utilisation dans les textes et l'oralité de leur langue.

Quant à l'appauvrissement de la langue française, argument utilisé par les détracteurs du langage inclusif, nous croyons nécessaire constater que l'inclusion de ce type de langage n'essaie pas d'« appauvrir » la langue mais, au contraire, elle essaie d'enrichir notre langage. Nous pouvons mentionner l'inclusion des anglicismes dans la langue française ; l'addition des mots comme « tweet », « hacker », etc. semblait, tout au début, « horrible », les puristes de la langue ne croyaient pas que ce type de mots finirait par être dans notre langage courant, cependant, nous avons vu le contraire dans la société, nous constatons que les personnes francophones se sont habituées à leur utilisation et,

aujourd'hui, ces mots conforment une partie de la langue française. Pourtant, nous croyons que l'addition du langage inclusif dans la langue française, même si au début pourrait sembler un « appauvrissement » de notre langage, signifierait, dans le futur, l'enrichissement d'une langue ouverte aux changements.

En ce qui concerne l'Académie Française, par rapport à l'étude de notre langue et son usage, elle devient nécessaire mais, par contre, il ne suffit pas d'avoir une seule institution qui contribue à l'étude et la régulation de notre langue. Comme nous venons de mentionner, nous croyons qu'avoir une institution qui régule la langue est tout à fait nécessaire mais il ne suffit pas avec cela, nous croyons que l'Académie Française devrait travailler de la main avec des institutions ou personnes qui connaissent les défis sociaux que les personnes qui parlent la langue française peuvent avoir à l'heure d'être reconnus dans le langage. La plupart des membres de l'Académie sont des hommes, ce qui entraîne une représentation presque insignifiante des femmes dans l'institution mentionnée ce qu'au même temps peut être contreproductif à l'heure d'accepter les changements proposés (féminisation de noms de métiers, langage inclusif, etc.). Pour finir ce point, nous devons dire que, d'une part, avoir une institution qui régule la langue nous semble tout à fait correct, d'autre part, nous croyons que l'Académie devrait, comme nous avons mentionné, subir un changement dans le choix des membres qui la composent afin d'éviter le sexisme dans la langue et afin de promouvoir l'inclusion dans la même.

Nous voulons aussi mentionner l'applicabilité du langage inclusif dans une classe de FLE. Comme nous avons signalé, nous avons eu l'opportunité de préparer une séance lors de notre stage dans le lycée I.E.S Zorrilla ; lors de cette séance, nous avons pu montrer, d'une manière plus réduite, notre étude concernant ce type de langage dans une classe de terminale (2<sup>o</sup> de Bachillerato), nous avons pu proposer deux activités (Des activités comme dans la SÉANCE 2 / ACTIVITÉ 1) afin de vérifier s'il est réellement possible d'enseigner ce type de langage dans un cours FLE. Nous avons eu des bons résultats dans notre essai, cependant, dans notre étude, nous avons proposé d'autres activités que nous croyons pertinentes afin d'enseigner le langage inclusif dans une classe de FLE. Nous croyons que la séquence d'activités proposées de manière décalée peut offrir des bons résultats pour l'apprentissage d'un nouveau type de langage qui est encore en train d'apparaître dans notre langue. Nous pouvons finalement constater que, à travers

ces activités et l'enseignement interculturelle et interdisciplinaire du langage inclusif, les élèves auront l'opportunité d'apprendre un nouvel usage de la langue française qui cherche l'égalité des droits pas seulement dans la société mais aussi dans le langage.

En guise de conclusion, cette étude a pu être faite grâce à la lutte pour les droits des femmes et du collectif LGBTQ+ mais il reste encore à faire pour que ce thème soit plus visible et étudié car la langue est un recours que les humains utilisent toujours et qui s'adapte à l'évolution de la société et l'histoire. L'être humain s'est servi de la langue tout au long des siècles pour communiquer ses besoins et intentions ; nous croyons que grâce au besoin communicatif de l'être humain, la langue va encore évoluer pour exprimer les changements sociaux et le besoin de reconnaissance des personnes comme les femmes et les personnes non-binaires. En somme, cette étude met en évidence ce besoin de changement et d'ouverture de la langue française et nous croyons que la société francophone et les élèves de FLE seront favorables à l'enseignement du langage inclusif pour que cette possibilité de communication devienne plus commune dans notre langue.

## Bibliographie

- Abbou, J., Arnold, A., Candea, M., & Marignier, N. (2018). Qui a peur de l'écriture inclusive ? Entre délire eschatologique et peur d'émasculatation Entretien. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 7-8.
- Académie française. (2017, octobre 26). *Académie française*. Consulté le 5 juin, 2022, sur : <https://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive>
- Alpheratz. (2018). Français inclusif : conceptualisation et analyse linguistique. Paris: EDP Paris Sorbonne Université.
- Amade, J. S. (2018). L'écriture et les signes inclusifs, avec ou sans ? Activité pédagogique de Français sur Objectifs Spécifiques. *Caligrama*, XXIII(2), 43-45.
- Baron, S. (2021, décembre 10). *Institut Français Espagne*. Consulté le 5 juin, 2022, sur : [https://profs.ifmadrid.com/wp-content/uploads/2021/12/pronom\\_iel\\_fiche\\_professeur.pdf](https://profs.ifmadrid.com/wp-content/uploads/2021/12/pronom_iel_fiche_professeur.pdf)
- Barthes, R. (2018). L'écriture inclusive au défi de la neutralisation en français. *Le Débat*(199), 3-4.
- Becquer, A., B. C., Cholewica, N., Coutier, M., Frécher, J., & Mathieu, M.-J. (1999). *Femme, j'écris ton nom*. Paris: La Documentation Française.
- Benjamin, A. (2017, avril 19). *Wordpress*. Consulté le 4 juin, 2022, sur : <https://entousgenresblog.wordpress.com/2017/04/19/quels-pronoms-neutres-en-francais-et-comment-les-utiliser/>
- Bouhours, D. (1675). *Doutes sur la langue française proposez a Messieurs de l'Academie française*. Paris.
- Cabat-Houssais, I. (2017, octobre 16). Pour ou contre l'écriture inclusive à l'école ? Deux enseignantes témoignent. *L'actualité de la condition des femmes dans le monde*. (L. Zerouk, Intervieweur) Consulté le 6 juin, 2022, sur : <https://information.tv5monde.com/terriennes/pour-ou-contre-l-ecriture-inclusive-l-ecole-deux-enseignantes-temoignent-196963>
- Chemin, A. (s.d.). *Le Monde*. Consulté le 3 juin, 2022, sur : [https://www.lemonde.fr/culture/article/2012/01/14/genre-le-desaccord\\_1629145\\_3246.html#:~:text=%C2%AB%20Lorsque%20les%20deux](https://www.lemonde.fr/culture/article/2012/01/14/genre-le-desaccord_1629145_3246.html#:~:text=%C2%AB%20Lorsque%20les%20deux)

%20genres%20se,1767%2C%20le%20grammairien%20Nicolas%20Beauz%C3%A9.

Conseil de l'Europe. (2022). *Conseil de l'Europe*. Consulté le 3 juin, 2022, sur : <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

Córdoba, D., Sáenz, J., & Vidarte, P. (2005). *Teoría Queer* (éd. Deuxième). Egales.

Creuzé, A. (2021, décembre 14). *Institut Français Espagne*. Consulté le 5 juin, 2022, sur : <https://profs.ifmadrid.com/archives/8535>

*Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500)*. (s.d.). Consulté le 28 mai, 2022, sur : <http://zeus.atilf.fr/dmf/>

Enthoven, R. (2021, avril 15). *Youtube*. Consulté le 6 juin, 2022, sur : <https://www.youtube.com/watch?v=D6QdIUzMCEO>

Especialista en igualdad. Formación feminista. (2021, avril 26). *Youtube*. Consulté le 7 juin, 2022, sur : <https://www.youtube.com/watch?v=SuopXgAQc-g>

ETS Global. (s.d.). *ETS Global. A subsidiary of Educational Testing Service*. Consulté le 10 juin, 2022, sur : <https://www.etsglobal.org/fr/fr/content/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues>

Fernández Requena, A. (s.d.). *ACADEMIA*. Consulté le 3 juin, 2022, sur : [https://www.academia.edu/30985448/LAS\\_REVUELTAS\\_DE\\_STONEWALL\\_Y\\_EL\\_ORGULLO\\_EN\\_LOS\\_A%C3%91OS\\_70\\_Y\\_80](https://www.academia.edu/30985448/LAS_REVUELTAS_DE_STONEWALL_Y_EL_ORGULLO_EN_LOS_A%C3%91OS_70_Y_80)

Hernández Sampieri, R., Méndez Valencia, S., & Mendoza Torres, C. P. (2014). *Metodología de la investigación* (Sexta ed.). México: McGRAW-HILL.

Intellectus. (2021, août 27). *Youtube*. Consulté le 4 juin, 2022, sur : <https://www.youtube.com/watch?v=xhfN346agKs>

Jefatura del Estado. (2013, décembre 10). *Agencia Estatal Boletín Oficial del Estado*. Retrieved juin 9, 2022, from <https://www.boe.es/buscar/pdf/2013/BOE-A-2013-12886-consolidado.pdf>

Jefatura del Estado. (2020, décembre 30). *Agencia Estatal Boletín Oficial del Estado*. Consulté le 9 juin, 2022, sur : <https://www.boe.es/eli/es/lo/2020/12/29/3/dof/spa/pdf>

Junta de Castilla y León. (2015, mai 8). *educacyl*. Retrieved juin 9, 2022, from <https://www.educa.jcyl.es/es/resumenbocyl/orden-edu-362-2015-4-mayo-establece-curriculo-regula-implan>



- Labrousse, C. (1767). La règle de la superiorité. *L'Actualité terminologique*, XXXIII(3), 13.
- Larousse online*. (s.d.). Consulté le 15 mai, 2022, sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sexisme/72461#:~:text=Attitude%20discriminatoire%20fond%C3%A9e%20sur%20le%20sexe>.
- Larousse online*. (s.d.). Consulté le 26 mai, 2022, sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/machisme/48342>
- Larousse online*. (s.d.). <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Larousse online*. (s.d.). Consulté le 31 mai, 2022, sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patriarcat/58689>
- Larousse online*. (s.d.). Consulté le 28 mai, 2022, sur : [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inclusif\\_inclusive/42280](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inclusif_inclusive/42280)
- Larousse online*. (s.d.). Consulté le 3 juin, 2022, sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/purisme/65150#:~:text=Attitude%20selon%20laquelle%20l'utilisation,%C3%A9volution%20et%20notamment%20tout%20emprunt>.
- Lessard, M., & Zaccour, S. (2017). *Grammaire non sexiste de la langue française. Le masculin ne l'emporte plus !* Paris : Syllepse.
- Luján, I. (4 de Marzo de 2016). *Universidad de Valencia*. Consulté le 21 mai, 2022, sur : <https://www.uv.es/uvweb/master-investigacion-didactiques-especificas/es/blog/aicle/-clil-cinco-cosas-desconocias-1285958572212/GasetaRecerca.html?id=1285960399706>
- Manesse, D., & Siouffi, G. (2019). *Le féminin & le masculin dans la langue. L'écriture inclusive en questions*. esf Sciences Humaines.
- Milani, T. M. (2018). *Queering Language, Gender and Sexuality*. Bristol: Sheffield ; Bristol : Equinox Publishing Ltd. .
- Moreau, M.-L. (2019). L'accord de proximité dans l'écriture inclusive. Peut-on utiliser n'importe quel argument ? Dans P. d. Saint-Louis (Éd.), *Les Discours de Référence sur la Langue Française* (pp. 351-378). Bruxelles: Université Saint-Louis.
- Namêche, F. (2018, décembre). *Collectif Contre les Violences Familiales et l'Exclusion*. Consulté le 28 mai, 2022, sur : [https://www.cvfe.be/images/blog/analyses-etudes/2018/EP-2018-14-Lcriture\\_inclusive-FN.pdf](https://www.cvfe.be/images/blog/analyses-etudes/2018/EP-2018-14-Lcriture_inclusive-FN.pdf)

- Neuchâtel, U. d. (2019). LANGAGE EN TOUS GENRES. GUIDE PRATIQUE POUR L'UTILISATION D'UN LANGAGE NON DISCRIMINATOIRE. Dans U. d. Neuchâtel (Éd.), *LANGAGE EN TOUS GENRES*. (p. 6). Neuchâtel.
- Omer, D. (2020, octobre 24). *HAL. Archives-ouvertes*. Consulté le 4 juin, 2022, sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02977447>
- Thomazet, S. (2006). De l'intégration à l'inclusion. Une nouvelle étape dans l'ouverture de l'école aux différences. *Le français aujourd'hui*, 152(1), 19-27.
- Tibblin, J. (2019). Le langage inclusif : attitudes et évaluation de texte. Lunds.
- Tourev, P. (s.d.). *La Toupie*. Consulté le 4 juin, 2022, sur : <http://www.toupie.org/Biographies/Chomsky.htm>
- Tucker, L. R. (2004). Profiles in Research. *Journal of Educational and Behavioral Statistics*, 29(1), 145-151.
- TV5 Monde. (2017, octobre 17). *TV5 Monde*. Consulté le 4 juin, 2022, sur : <https://information.tv5monde.com/terriennes/ecriture-inclusive-de-quoi-parle-t-suivez-notre-grand-debat-en-direct-197895>
- Viennot, É. (2017). *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin* (éd. Seconde). Éditions IXe.
- Viennot, É. (2018). *Le Langage Inclusif : Pourquoi, Comment*. Donnamarie-Dontilly: Editions IXe.
- Viennot, E. (s.d.). *POUR UN LANGAGE NON SEXISTE !* Consulté le 1 juin, 2022, sur : <http://www.elianeviennot.fr/Langue-proxi.html>
- What's Up!* (s.d.). Consulté le 25 mai, 2022, sur <https://whatsup.es/blog/genero-neutro-en-ingles-they-singular-y-otras-curiosidades#:~:text=El%20g%C3%A9nero%20en%20ingl%C3%A9s%20no,no%20tien%20un%20g%C3%A9nero%20asociado>.
- Wikipédia. (2021, novembre 6). *Wikipédia*. Consulté le 6 juin, 2022, sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9minisme\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9minisme_en_France)
- Wikipédia*. (2022, Juin 10). Consulté le 10 mai, 2022, sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais>
- Wikipédia*. (2022, janvier 16). Consulté le 2 juin, 2022, sur : [https://es.wikipedia.org/wiki/Marsha\\_P.\\_Johnson](https://es.wikipedia.org/wiki/Marsha_P._Johnson)

*Wikipédia*. (2022, mai 19). Consulté le 2 juin, 2022, sur :  
[https://es.wikipedia.org/wiki/Sylvia\\_Rivera](https://es.wikipedia.org/wiki/Sylvia_Rivera)

## Annexes

### Annexe 1

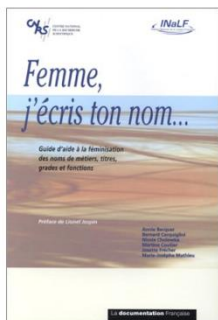


### Annexe 2



- ▶ **Langue officielle depuis 1539**
- ▶ **L'évolution de la langue française jusqu'à nos jours**
- ▶ **L'ancien français**
- ▶ **Le français vs l'espagnol vs l'anglais**

# Le langage inclusif à travers la lecture



- **Femme j'écris ton nom (Premier guide d'usage du féminin dans les métiers)**
- **Grammaire non sexiste de la langue française. Le masculin ne l'emporte plus !**

# La lutte pour les droits humains

- ▶ **Les femmes et leur position sociale**
- ▶ **Les personnes LGBTQ+**
- ▶ **Les personnes non-binaires**



## Comment rédiger un texte avec le langage inclusif

### L'écriture inclusive en 3 principes

Objectif : faire disparaître les stéréotypes sexistes en remaniant l'orthographe et la façon de s'exprimer

**ACCORDER**  
LES GRADES/ FONCTIONS/  
MÉTIER/S/TITRES

une charpentière  
une autrice ou auteure  
un homme de ménage



**AU PLURIEL :**  
FEMMIN ET MASCULIN  
par ordre alphabétique

les candidates et les candidats  
les mères et les mairresses  
les cheffes et les chefs de...

Le verbe s'accorde  
avec le sujet  
le plus proche ou  
avec le plus grand  
nombre

les décorateurs et les  
décoratrices sont satisfaites  
les décorateurs et la  
décoratrice sont satisfaits

ou un condensé des 2 genres  
avec un point médian

les électeur·rice·s  
les citoyen·ne·s  
les commerçant·e·s

**TERMES UNIVERSELS**  
À PRIVILEGIER plutôt  
que «homme» et «femme»

droits humains  
corps enseignant  
personnes  
membres

Sources : écriture inclusive fr, Guide pratique du Haut Conseil à l'égalité  
entre les femmes et les hommes (novembre 2019)

### ► La concordance des mots (beaux, belles)

### ► Les doublets (élu.e.s)

### ► Les nouveaux mots (iels, ceux, etc.)

### ► Les termes universels (Droits humains, personnes, etc.)



*Cher.e.s ami.e.s,*

*Engagé.e.s auprès d'Emmanuel Macron, nous sommes des adhérent.e.s, des parlementaires, des référent.e.s, des élu.e.s de collectivités locales ; nous sommes issu.e.s de la ruralité, de la ville, de la banlieue ou de l'outre-mer ; nous venons de la société civile : professions libérales, chef.fe.s d'entreprises, salarié.e.s du privé et du public ; nous venons de la droite, de la gauche ou du centre ou connaissons notre premier engagement politique. Certain.e.s d'entre nous ont fondé ce Mouvement aux côtés d'Emmanuel Macron, d'autres l'ont rejoint en marche. Tout comme vous, nous sommes avant tout des marcheuses et des marcheurs.*

